JEUX DE LA FRANCOPHONIE

JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Revue de presse

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Avril 2019

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

SYNTHESE

Ce document fait la synthèse de la presse parue sur internet portant sur les Jeux de la Francophonie au cours du mois d'avril 2019.

69 articles de presse ou brèves recensés publiées sur divers sites internet

- *47 concernant les IX^{es} Jeux de la Francophonie*
- *2 sur les Jeux de la Francophonie en général*
- *13 concernant les VIII^{es} Jeux de la Francophonie*
- *7 articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie*

La fréquentation du site des Jeux de la Francophonie du 1er avril 2019 au 30 avril 2019

Sessions : 3 686

**Il s'agit du nombre total de sessions sur la période. Une session est la période pendant laquelle un utilisateur est actif sur son site Web, ses applications, etc. Toutes les données d'utilisation (visionnage de l'écran, événements, e-commerce, etc.) sont associées à une session.*

Utilisateurs: 2 931

**Utilisateurs qui ont initié au moins une session dans la plage de dates sélectionnée*

Pages vues : 9 306

**Il s'agit du nombre total de pages consultées. Les visites répétées d'un internaute sur une même page sont prises en compte.*

Sommaire

I. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie 6

Jeux de la Francophonie 2021 : Un pays africain pour succéder à la Côte d'Ivoire ? (www.africatopsuccess.com) 6

Jeux de la Francophonie 2021: Les États membres ont jusqu'au 31 mai 2019 pour déposer leur dossier de candidature (www.afrikinfosport.com) 7

L'appel à candidature pour l'organisation des IXes jeux de la Francophonie 2021 est en cours (http://www.fr.masa.ci) 7

Moncton n'est qu'une solution de rechange! (www.acadienouvelle.com) 8

JEUX DE LA FRANCOPHONIE 2021: QUEL PAYS POUR SAUVER L'ORGANISATION DE L'ÉDITION 2021? (africafootunited.com) 10

Quel pays pour sauver les Jeux de la Francophonie 2021? (www.difalmedias.com) 12

Le pavillon 4 du Cégep aura son carrefour des arts (www.latribune.ca) 12

Vivian Gungaram : «Les Jeux des îles se préparent comme on prépare les Jeux olympiques ou les Championnats du monde» (www.lexpress.mu) 15

Jeux de la Francophonie de 2021 : l'appel de candidatures bat son plein (www.francopresse.ca) . 20

Jeux de la Francophonie - Nadine Girault baisse les bras (www.newswire.ca) 21

Jeux de la Francophonie: la ministre Girault ferme-t-elle la porte? (ici.radio-canada.ca) 22

La CAQ pas intéressée à financer les Jeux de la Francophonie (www.tvanouvelles.ca) 24

Paru aussi dans: www.journaldequebec.com 24

Ottawa mise sur le tourisme gourmand (www.latribune.ca) 25

Sherbrooke au bord du renoncement (www.francsjeux.com) 26

Les Jeux de la Francophonie sont-ils trop chers ? (www.lequipe.fr) 26

La ministre Girault talonnée sur les Jeux de la Francophonie (ici.radio-canada.ca) 28

Près de 8 M$ alloués à la réfection des terrains de soccer (www.latribune.ca) 30

Sherbrooke dans l'attente (http://www.francsjeux.com) 32

Québec ferme définitivement la porte aux Jeux de la Francophonie à Sherbrooke en 2021 (ici.radio-canada.ca) 32

Paru aussi dans: justrealnews.ca 35

Québec ferme la porte aux Jeux de la Francophonie à Sherbrooke en 2021 (http://rezomontreal.ca) 35

Jeux de la Francophonie: Québec écarte la candidature de Sherbrooke (www.lapresse.ca) 36

Jeux de la Francophonie, Québec renonce à appuyer Sherbrooke (www.rds.ca) 37

Jeux de la Francophonie à Sherbrooke: le gouvernement dit non (www.latribune.ca) 39

Paru aussi dans: www.ledevoir.com, 24min.fr, rimq.qc.ca, www.ledroit.com 40

Jeux de la francophonie - Nadine Girault abandonne Sherbrooke (http://www.fil-information.gouv.qc.ca) 41
Paru aussi dans: www.newswire.ca 41
ALERTE AUX CHEFS D'ÉTAT AYANT LE FRANÇAIS EN PARTAGE (Par Amadou Lamine Sall) (www.pressafrik.com) 42
Paru aussi dans: www.marocafrique.info, www.emouaten.com, yerimpost.com, seneplus.com 44
Jeux de la Francophonie: Sherbrooke n'obtient pas le soutien de Québec (www.tvanouvelles.ca) 44
Paru aussi dans: news.glonaabot.com, 24min.fr, www.journaldemontreal.com..... 45
Sherbrooke ne sera pas l'hôte des Jeux de la Francophonie de 2021 (http://www.iheartradio.ca) 45
Jeux de la Francophonie à Sherbrooke: le gouvernement Legault dit non (m105.ca) 47
Jeux de la Francophonie : Steve Lussier passe au plan B (www.latribune.ca) 48
Jeux de la Francophonie : Marie-Claude Bibeau déçue, mais compréhensive (www.latribune.ca). 50
Jeux de la Francophonie de 2021 : Sherbrooke se retire de la course (lematin.ma)..... 52
Pour les Jeux de la Francophonie 2021, Sherbrooke met les pouces (www.francsjeux.com)..... 53
Nantes réfléchit encore (www.francsjeux.com) 54
II. Articles sur les VIIIes Jeux de la Francophonie 55
Première édition, dimanche à Bamako, de la Journée portes ouvertes du golf au Mali (http://www.infosplusgabon.com) 55
Paru aussi dans: malijet.co, www.infosplusgabon.com, www.sportsmali.com..... 55
Golf : UNE JOURNÉE DE DÉCOUVERTE ET DE PROMOTION (http://bamada.net) 55
Beugré Mambé et Christian Estrosi renforcent leur coopération (www.afrique-sur7.fr) 57
Paru aussi dans : www.linfodrome.com..... 58
Séjour d'Ivanka TRUMP en Côte d'Ivoire : Alassane OUATTARA entre mégalomanie et péril (netafrique.net) 58
Trois chorégraphes honorés pour services rendus à la danse (http://www.aps.sn) 59
Paru aussi dans: fr.allafrica.com..... 61
Organisation mondiale du tourisme : L'ambassadeur Ion Vilcu sublimé par le leadership ivoirien (news.abidjan.net)..... 61
Paru aussi dans: www.fratmat.info..... 62
Tourisme : L'ambassadeur Ion Vilcu (OMT) s'imprègne des ambitions de la Côte d'Ivoire (www.lintelligentdabidjan.info) 62
III. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général..... 65
Coopération : « Mariage » entre la ville de Nice et le District Autonome d'Abidjan (regionale.info) 65

Kobra livre sa recette pour la revalorisation et l'organisation du secteur de la danse (Interview) (www.digitalcongo.net) 66
IV. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie 68
"Les problèmes de la littérature francophone sont les mêmes en France qu'à Brazzaville" (information.tv5monde.com) 68
Jeux de la francophonie Abidjan 2017 : Les mérites des Athlètes Burkinabè reconnus (www.faso-actu.net) 72
Ministère des Sports et des Loisirs : Des lutteurs et des footballeuses chez Daouda Azoupiou (lefaso.net) 75
Maroc-Côte d'Ivoire: l'heure de la vengeance a sonné, selon la presse ivoirienne (www.lesiteinfo.com) 82
Lancement du nouvel album de Normand Perron: Les Aléas (www.lareleve.qc.ca) 83
72h du livre : du théâtre avec Petit Tonton dans "Le duel au fouet" (http://generations224.com) 84
National Awards: la confusion des genres (www.lexpress.mu) 85
V. Contact 90

JEUX DE LA FRANCOPHONIE
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

I. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie

Jeux de la Francophonie 2021 : Un pays africain pour succéder à la Côte d'Ivoire ? (www.africatopsuccess.com)

- https://www.africatopsuccess.com/jeux-de-la-francophonie-2021-un-pays-africain-pour-succeder-a-la-cote-divoire/
- Le 1er avril 2019

Africa Top Success vous l'annonçait. Le 14 février 2019, le Conseil d'orientation du Comité international de la Francophonie (CIJF) a recommandé de relancer, en accéléré, l'appel à candidature pour la tenue des IXes Jeux de la Francophonie en 2021 après avoir pris acte du désengagement du Canada Nouveau -Brunswick. Dans un entretien accordé aux confrères du journal sénégalais Le Quotidien, Thomas Gil le directeur par Intérim du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) donne plus de détails sur le processus de désignation du pays qui abritera les prochains Jeux de la Francophonie.

Selon les explications de Thomas Gil, la candidature est ouverte aux 54 Etats et gouvernements membres de plein droit de l'Organisation Internationale de Francophonie. Cette décision donne une chance à l'Afrique car conformément à la tradition, c'est le tour d'un pays du Nord d'accueillir les prochains Jeux après la Côte d'Ivoire (un pays du Sud).

« En effet, les textes prévoient une alternance Nord-Sud. Comme c'était au Sud en 2017, ca devrait être au Nord, en principe en 2021. Mais comme je vous ai dit, les Etats et gouvernements ont ouvert la candidature pour aller au-delà de cet aspect Nord-Sud, pour que ce soit pleinement ouvert et que ça puisse retourner en Afrique ou sur un autre continent », a précisé Thomas Gil.

Si les Jeux de la Francophonie devaient revenir en Afrique, il faudrait que les pays candidats soient déjà prêts car l'évènement aura lieu dans deux ans. « A deux ans des Jeux, il vaut mieux avoir la capacité d'accueil, les infrastructures sportives et culturelles » préconise Thomas Gil.

Le Maroc qui a déjà organisé les tous premiers Jeux de la Francophonie dispose des infrastructures modernes. Le pays a lancé depuis quelques années une offensive diplomatique avec son retour dans l'Union Africaine et sa détermination à faire partie de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Une seconde organisation des Jeux couronnerait le rayonnement du royaume.

Les Jeux de la Francophonie sont devenus le plus grand évènement sportif et culturel dans l'espace francophone. La dernière édition ténue à Abidjan (Côte d'Ivoire) en 2017 a mobilisé 500 millions de téléspectateurs.

Jeux de la Francophonie 2021: Les États membres ont jusqu'au 31 mai 2019 pour déposer leur dossier de candidature (www.afrikinfosport.com)

- https://www.afrikinfosport.com/jeux-de-la-francophonie-2021-les-etats-membres-ont-jusquau-31-mai-2019-pour-deposer-leur-dossier-de-candidature/
- Le 1er avril 2019

Communiqué de l'OIF

L'appel à candidature pour l'organisation des IXes Jeux de la Francophonie 2021 est en cours… Ouvert pour encore deux (2) mois

Suite au désengagement du Canada Nouveau-Brunswick pour l'organisation des IXes Jeux de la Francophonie en 2021, le Conseil d'orientation du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) a recommandé, lors de sa 15e réunion des 14 et 15 février 2019, de relancer, en accéléré, l'appel à candidature pour la tenue des IXes Jeux de 2021 auprès des 54 États et gouvernements membres de plein droit de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Les États et gouvernements intéressés ont encore deux (2) mois, soit jusqu'au 31 mai 2019, date limite de rigueur, pour déposer leur dossier de candidature auprès de la direction du CIJF.

Le guide de candidature est téléchargeable sur le site des Jeux de la Francophonie.

Retrouvez toutes les informations sur les Jeux de la Francophonie sur le site internet des Jeux de la Francophonie.

L'appel à candidature pour l'organisation des IXes jeux de la Francophonie 2021 est en cours (http://www.fr.masa.ci)

- http://www.fr.masa.ci/lappel-a-candidature-pour-lorganisation-des-ixes-jeux-de-la-francophonie-2021-est-en-cours
- Le 2 avril 2019

Suite au désengagement du Canada Nouveau-Brunswick pour l'organisation des IXes Jeux de la Francophonie en 2021, le Conseil d'orientation du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) a recommandé, lors de sa 15e réunion des 14 et 15 février 2019, de relancer, en accéléré, l'appel à candidature pour la tenue des IXes Jeux de 2021 auprès des 54 États et gouvernements membres de plein droit de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Les États et gouvernements intéressés ont encore deux (2) mois, soit jusqu'au 31 mai 2019, date limite de rigueur, pour déposer leur dossier de candidature auprès de la direction du CIJF.

Le guide de candidature est **téléchargeable sur le site des Jeux de la Francophonie.**

Retrouvez toutes les informations sur les Jeux de la Francophonie **sur le site internet des Jeux de la Francophonie.**

Autre article à lire sur les IXes jeux de la Francophonie 2021

Moncton n'est qu'une solution de rechange! (www.acadienouvelle.com)

- https://www.acadienouvelle.com/chroniques/2019/04/03/moncton-nest-quune-solution-de-rechange/
- Le 3 avril 2019

La ligue canadienne de football revient à Moncton. Comprenons-nous bien, il s'agit d'une très belle nouvelle pour tous les sportifs et sportives du sud-est du Nouveau-Brunswick.

Mais il ne faudrait quand même pas prendre le monde pour des valises non plus.

La semaine dernière, on a dévoilé en grande pompe les détails entourant les premiers pas des Schooners de l'Atlantique, qui auront finalement lieu à Moncton en 2020.

On a même décidé de faire revivre l'événement Touché Atlantique (les Alouettes de Montréal affronteront les Argonauts de Toronto (le 25 août), question de mousser le grand retour de la LCF au royaume de Dawn Arnold.

Le circuit professionnel canadien et la ville de Halifax n'ont reculé devant rien pour faire les yeux doux à Moncton et à son précieux stade.

Tout ça est bien beau, mais il ne faudrait pas perdre de vue que la LCF revient à Moncton uniquement parce qu'elle n'a pas le vraiment le choix.

La triste réalité, c'est que la ville de Moncton a toujours été et ne sera toujours qu'une belle solution de rechange pour le circuit de Randy Ambrosie.

Quand le stade de Hamilton a été rénové il y a quelques années, Moncton a ouvert ses portes toutes grandes aux Tiger Cats.

Ce sera le même scénario avec les Schooners.

Mais tout ça ne sera que temporaire.

Dès que le stade sera construit dans la capitale de la Nouvelle-Écosse, ce sera bye bye Moncton.

Par chez nous, on appelle ça servir de bouche-trou.

On nous dira bien sûr que la ville de Halifax n'a pas une population suffisante pour faire vivre à elle seule une équipe professionnelle de football et qu'on a absolument besoin des amateurs des autres villes des Maritimes, d'où le concept d'une équipe régionale.

On laissera miroiter un possible camp d'entraînement ou des parties hors-concours au Stade Croix Bleue Médavie.

La réalité, c'est que la LCF a conclu depuis longtemps que Moncton ne pouvait soutenir une concession à elle seule.

Les résultats obtenus lors des événements Touché Atlantique le prouvent sans l'ombre d'un doute. La première édition (en 2010) a connu un succès monstre, avec plus de 20 000 spectateurs.

Mais les éditions subséquentes ont vu les foules baisser considérablement.

Les raisons évoquées pour rayer Moncton de l'avenir du circuit canadien ne manquent pas.

On a parlé du manque de commanditaires majeurs, du manque de vigueur de la communauté d'affaires et de la fibre sportive parfois douteuse de la population.

Plusieurs anciens joueurs ont aussi émis de sérieux doutes sur la «trépidante» vie nocturne de Moncton.

Selon eux, les joueurs préfèrent de loin vivre à Halifax.

Mais bon, les parties des Schooners et l'événement Touché Atlantique risquent quand même de faire courir les foules et c'est tant mieux.

Après le fiasco des Jeux de la Francophonie, Moncton et le Nouveau-Brunswick avaient bien besoin d'un événement de haut niveau pour redorer un peu son blason sportif.

JEUX DE LA FRANCOPHONIE 2021: QUEL PAYS POUR SAUVER L'ORGANISATION DE L'ÉDITION 2021? (africafootunited.com)

- https://africafootunited.com/news/jeux-de-la-francophonie-2021-quel-pays-pour-sauver-l%27organisation-de-l%27edition-2021-/5767
- Le 5 avril 2019

Par Bernadette AYIBE, Lomé

Le 14 février dernier, le Conseil d'orientation du Comité international des jeux de la francophonie (CIJF) a recommandé de relancer, en accéléré, l'appel à candidature pour la tenue des Jeux de la Francophonie en 2021 après avoir pris acte du désistement du Canada Nouveau-Brunswick.

À la suite du désengagement des autorités canadiennes, toute la famille francophone est plongé dans une grande tristesse et sont à la recherche d'un pays pour abriter cet évènement sportif et culturel.

Dans une interview accordé aux confrères du journal sénégalais Le Quotidien, le directeur par intérim du CIJF, Thomas Gil, fait savoir que la candidature est ouverte aux 54 Etats et gouvernements membres de plein droit de l'organisation internationale de la Francophonie.

Tout pense à croire que cette décision permettra à nos Etats africains d'un pays du Nord d'abriter ces prochains Jeux après la Côte d'Ivoire (Pays Sud).

"*Nul n'ignore la place importante de cette activité de l'Organisation International de la Francophonie, la seule activité d'ailleurs qui regroupe la famille francophone culturelle et sportive* ", a-t-il expliqué.

Revenant sur la question de savoir " *quel pays pour sauver les Jeux de la Francophonie 2021?* ", le directeur laisse entendre que les Jeux de la Francophonie sont un cadre de rencontre de toutes générations, de toutes religions, mêmes régions ainsi que tous sexes dans une ambiance des plus spectaculaires.

"*Je voudrais éclaircir un point et dire à tous que, si les Jeux de la Francophonie devaient revenir en Afrique, il faudrait que les pays candidats soient déjà prêts. Car, l'évènement se tiendra banalement dans 2 ans "*, a-t-il dit.

Les Jeux de la Francophonie sont devenus le plus grand évènement sportif et culturel dans l'espace francophone. Il faut également noter qu'à la dernière édition 8ème du genre de cet évènement, en 2017 comme pays d'accueil la Côte d'Ivoire, a mobilisé plus de 500 millions de téléspectateurs.

Quel pays pour sauver les Jeux de la Francophonie 2021? (www.difalmedias.com)

- https://www.difalmedias.com/quel-pays-pour-sauver-les-jeux-de-la-francophonie-2021/
- Le 5 avril 2019

Abidjan, la capitale ivoirienne a accueilli la 8è édition des Jeux de la Francophonie en 2017.

A la suite de cette belle fête francophone sur le continent africain, le Canada Nouveau-Brunswick avait pris le flambeau pour organiser les Jeux de 2021. Le désengagement en Janvier 2019 des autorités de cet Etat a mis toute la famille francophone dans un grand désarroi. Et dès lors, les Jeux de la Francophonie 2021 cherchent un pays « sauveur ».

Une famille francophone en fête lors de la huitième édition en Côte d'Ivoire, où la fraternité, l'amitié, la solidarité et l'ambiance qui ont prévalu laissaient entrevoir une autre bonne occasion en terre canadienne en 2021. Malheureusement, le Canada Nouveau-Brunswick s'est désengagé de l'organisation desdits jeux de 2021 et l'opportunité s'offre aux 54 Etats membres qui disposent de pleins droits pour déposer les dossiers de candidature et ceci à la date du 31 Mai prochain.
Nul n'ignore la place importante de cette activité de l'Organisation Internationale de la Francophonie, la seule activité d'ailleurs qui regroupe la famille francophone culturelle et sportive. Ainsi, les Jeux de la Francophonie sont un cadre de rencontre de toutes générations, de toutes religions, toutes régions, tous sexes dans une ambiance des plus spectaculaires. Cette ambiance festive est aujourd'hui « en danger » puisque pour l'heure, aucun Etat ne se dégage pour prendre la place du Canada Nouveau-Brunswick.

Quel pays pourra sauver les Jeux de 2021 se demande-t-on ?. La mobilisation devient de plus en plus forte au niveau de toutes les couches qui prennent part aux Jeux afin que le pays « sauveur » soit vite trouvé. A la date du 31 Mai, les candidatures seront bouclées et le pays organisateur de la 9è édition sera connu. Mais avant cette date, la mobilisation doit se poursuivre afin que des pays se décident à déposer leur candidature et ainsi sauver l'édition de 2021. Il y va de l'intérêt de la famille francophone.

Christian ALLIKI

Le pavillon 4 du Cégep aura son carrefour des arts (www.latribune.ca)

- https://www.latribune.ca/actualites/le-pavillon-4-du-cegep-aura-son-carrefour-des-arts-908cf10c83c3dd78425a83686f941010
- Le 8 avril 2019

Le Cégep de Sherbrooke aménagera cet été un « carrefour des arts » au pavillon 4, un projet qui

chemine depuis quelques années.

L'endroit servira notamment de lieu de rassemblement pour les étudiants du programme d'arts, lettres et communications, d'arts visuels et de graphisme.

« Il n'y avait pas vraiment d'endroit où les étudiants pouvaient se rassembler, un espace de vie pour qu'ils puissent habiter le pavillon. L'objectif est de créer un endroit plus spacieux, multifonctionnel et qui permettrait de faire en sorte que les étudiants puissent être ensemble, qu'il y ait un maillage entre les différents étudiants », note Jocelyn Beaupré, directeur de l'enseignement et des programmes au secteur des Arts, lettres et gestion.

« On pourra transformer le local pour faire des présentations, des séances de cinéma, pour exposer des oeuvres arts, ça pourrait être une petite galerie. » Les professeurs et les étudiants espèrent ce projet, baptisé temporairement « carrefour des arts », depuis au moins cinq ans.

L'endroit qui sera aménagé offrira notamment un espace pour le dîner; il comptera un point de service de la coopérative comme un petit café, ce qui évitera aux étudiants de se déplacer dans un autre pavillon pour aller à la cafétéria.

L'établissement en profitera pour réaménager son centre d'impression et sa matériathèque afin de rendre le tout plus fonctionnel. « C'est un projet qui a quatre phases, mais tout se fait en même temps : c'est un effet domino », note M. Beaupré.

L'initiative nécessitera quelques centaines de milliers de dollars d'investissements. Les travaux auront lieu pendant la période estivale pour que tout soit fin prêt à la rentrée.

L'établissement caresse aussi un projet de réaménagement du Centre des médias, au pavillon 2, mais le concept est encore embryonnaire.

Jeux de la Francophonie

Par ailleurs, le Cégep de Sherbrooke s'est montré ouvert à s'associer de nouveau à la candidature de la Ville de Sherbrooke pour la tenue des Jeux de la francophonie, advenant que la Ville obtienne leur présentation. L'institution se dit intéressée dans la mesure où « les legs pour le Cégep seraient vus à la hausse ». « Ce qu'on souhaitait, c'est d'avoir des heures additionnelles, dans la mesure où par exemple où les terrains synthétiques sont refaits, qu'on ait des accès pour nos étudiants ou nos équipes sportives aux terrains synthétiques du plateau Sylvie-Daigle ou s'ils en construisaient un autre, près du stade de baseball. C'est plutôt de cet ordre-là, de négocier des banques d'heures pour permettre à nos équipes d'avoir accès à ces plateaux-là », a précisé la directrice générale du Cégep de Sherbrooke, Marie-France Bélanger. Notons que l'entrevue avait été faite avant la demande de démission faite par le syndicat.

La tenue de ces Jeux pourrait-elle s'avérer une occasion d'obtenir des subventions pour la réfection de la piscine du Centre de l'activité physique (CAP), qui a besoin de travaux majeurs? Non, répond Mme Bélanger, puisqu'aucune compétition aquatique n'est prévue pendant ces Jeux. Le projet de réfection de la piscine, qui montre des signes de détérioration importants, est évalué à 4,3 M$.

Le gouvernement a annoncé des investissements dans les infrastructures lors du dernier budget. L'institution sera donc à l'affût pour le prochain appel de projets. « On peaufine notre projet pour

être sûrs qu'il passe. On est confiant », souligne la directrice générale.

Marie-France Bélanger

Le CFC doit s'adapter à la pénurie de main-d'œuvre

La pénurie de main-d'œuvre a une incidence directe au Centre de formation continue (CFC) du Cégep de Sherbrooke, qui force l'établissement à proposer différents modèles pour attirer la clientèle.

« La situation financière du Centre de formation continue est mieux qu'elle a déjà été. La question du plein emploi, à toutes sortes d'égard, a des impacts. C'est plus difficile de recruter des étudiants qui viennent dans des programmes qui mènent à des attestations collégiales à temps plein, parce que le bassin de gens disponibles est réduit. Par contre, les entreprises ont besoin de main-d'œuvre qualifiée. Les besoins sont là, mais c'est plus difficile de recruter. On doit s'adapter, proposer des mesures plus flexibles... Par exemple, il y a un programme qu'on offre en après-midi, en soirée, pour ne pas sortir des gens des entreprises, ceux qui ont déjà un emploi. Pour les entreprises, c'est gagnant, ils ne perdent pas leur employé complètement pendant un an, un an et demi », indique la directrice générale du Cégep de Sherbrooke, Marie-France Bélanger.

L'entrevue avait été accordée à La Tribune avant toute l'affaire de sa demande de démission par le Syndicat du personnel enseignant du Cégep de Sherbrooke.

« On n'est pas les seuls à vivre ça : on doit trouver d'autres façons de faire. » Le Centre va tenter d'offrir plus de programmes à temps partiel.

« On a plusieurs outils à notre disposition. »

Le CFC du Cégep a organisé une formation par visioconférence avec un centre de Chicoutimi. « C'est une AEC pour laquelle il n'y a pas suffisamment d'étudiants, on s'est dit qu'on pouvait peut-être

expérimenter quelque chose pour que ce soit viable. On n'aurait pas pu le faire tout seul. On s'est associé pour expérimenter un modèle; à deux, c'est un groupe qui se tient », note Mme Bélanger.

Un récent reportage dans L'actualité révélait qu'au Cégep Beauce-Appalaches de Saint-Georges, par exemple, presque toute la formation continue est offerte en ligne. La formation en ligne est aussi très présente à Chicoutimi.

« On n'est pas dans des volumes comme dans ces établissements. C'est une manière efficace de répondre à des besoins. On n'en est pas là », commente Mme Bélanger. Il y a toutefois une volonté de développer cette façon de faire : le plan d'action numérique du Cégep prévoit l'ajout de deux salles de formation à distance.

La directrice générale s'est montrée encouragée par le dernier budget provincial. Le budget prévoit aussi une somme pour la révision de la formule de financement, ce qui devrait lui permettre « de souffler » un peu. L'établissement attend de voir quelles seront les données financières. Le Cégep a souvent réclamé une aide financière ponctuelle.

« On va encore réclamer ça. Il y a eu des réinvestissements dans les deux dernières années, mais ça nous permet juste de résorber notre dette plus vite. »

Vivian Gungaram : «Les Jeux des îles se préparent comme on prépare les Jeux olympiques ou les Championnats du monde» (www.lexpress.mu)

- https://www.lexpress.mu/article/350760/vivian-gungaram-jeux-iles-preparent-comme-prepare-jeux-olympiques-ou-championnats
- Le 8 avril 2019

Vivian Gungaram, président en exercice de la «Mauritius Athletics Association» (MAA), incarne à lui tout seul le demi-siècle de l'Histoire du sport mauricien depuis l'indépendance du pays en 1968. Il a occupé toutes les fonctions dans cet univers en mutation constante : athlète, entraîneur, administrateur, technicien et conférencier. Son départ à la retraite après les 10es Jeux des îles de l'océan Indien (19-28 juillet 2019) est un bon prétexte pour l'inviter à partager son regard sur la

situation du sport mauricien à quelques mois de l'échéance indianocéanique.

Vous avez annoncé déjà que vous comptiez prendre votre retraite à l'issue des 10e Jeux des îles de l'océan Indien. Confirmez-vous que c'est bien la dernière campagne à laquelle vous participez en qualité de dirigeant de l'athlétisme et du mouvement sportif mauricien ?

Je confirme que je compte prendre ma retraite après les 10es Jeux des îles de l'océan Indien. J'ai déjà annoncé ma décision aux membres du comité directeur de la MAA.

Comment vivez-vous cette dernière page d'administrateur sportif que vous écrivez à votre niveau et qui est coécrite par les acteurs du sport mauricien ?

Je me retire petit à petit de certaines instances régionales, continentales et internationales. Je ne fais plus partie du panel des Officiels techniques internationaux (ITO). Il y a eu le congrès électif de la région d'Afrique Australe le 8 décembre dernier à Johannesburg. Je n'étais même pas candidat à un poste de simple membre.

J'ai occupé presque toutes les fonctions dans le conseil de cette organisation depuis 1993. J'ai déjà informé la Confédération africaine d'athlétisme (CAA) que je ne me porterai candidat à aucun poste au sein du conseil. Jusqu'à ce jour, j'ai résisté aux pressions pour que je continue mais j'ai assuré à toutes les instances que je serai présent pour partager mon expérience au niveau technique.

Au niveau local, je me prépare et je prépare les membres du *Managing Committee* de la MAA à ma retraite. Ils savent que je ne serai pas *on the front line* après les Jeux des îles. Mais je serai prêt à les guider et les conseiller si toutefois ils ont besoin de mon aide et de mon expérience.

Quels sont vos vœux à quelques mois maintenant de l'échéance indianocéanique, une manifestation que Maurice accueille pour la troisième fois de son histoire ?

Je souhaite qu'à travers le COJI, la République de Maurice arrive à rassembler toutes les îles de l'océan Indien à ce rendez-vous indianocéanique et que ce soit une fête du partage sur les plans culturel, artistique et sportif bien sûr. Je souhaite aussi que cet événement vienne consolider le devoir qui incombe à chaque Mauricien de préserver notre tissu social.

Êtes-vous confiant d'une victoire en athlétisme au classement général final malgré les soubresauts qu'a connus votre sport récemment avec l'exclusion d'Aurélie Alcindor de la présélection et sa décision de raccrocher ses pointes ?

Le cas Alcindor n'est pas un cas isolé. Il y a toujours eu et il y aura toujours des défections et des déçus lorsqu'il faut avoir une hygiène de vie et une discipline à suivre lorsqu'on forme partie d'un groupe ou d'une équipe. Il y a des sportifs et aussi une bonne partie des dirigeants qui oublient qu'on perd toujours une partie de sa liberté individuelle lorsqu'on fait partie d'une équipe. En athlétisme, personne n'est indispensable, même pas moi.

Êtes-vous confiant sinon en une victoire de Maurice au classement général final ?

Il faut être réaliste. Ce sera difficile pour l'athlétisme mauricien d'occuper la première place. Aujourd'hui, nous n'avons pas d'athlètes de la trempe de Stephan, Eric, Caroline, Arnaud et autres*. C'était une autre génération et il n'y a aucune comparaison.

Vous qui avez tant donné au sport mauricien, comment avez-vous vécu cette incapacité du Club

Maurice à remporter ne serait-ce qu'une fois les Jeux des îles de l'océan Indien ?

Vous savez, les Jeux des îles se préparent comme on prépare les Jeux olympiques ou les Championnats du monde. C'est une préparation soutenue de six à huit ans. Il faut que les partenaires jouent le jeu et soient totalement impliqués dans l'accompagnement des athlètes. L'athlétisme est un sport individuel mais le succès ne vient que lorsqu'on forme une équipe derrière l'athlète.

Je parle ici des parents, de la fédération, des entraîneurs, des médecins, des nutritionnistes, des dentistes, des institutions scolaires, des firmes privées et des psychologues etc. Cette équipe doit aussi s'assurer que l'athlète soit un citoyen utile et responsable après sa carrière sportive. La réinsertion sociale pour nos sportifs est un MUST. C'est cette garantie qu'il faut donner à l'athlète et aux parents.

Comment expliquez-vous une telle incapacité justement ?

C'est ce manque total d'accompagnement qui nous prive de la première place au tableau des médailles.

Et cette fameuse deuxième place des Seychelles au classement général final en 2011 fait-elle mal au dirigeant sportif que vous êtes quand on sait que l'archipel ne compte que 90 000 habitants et Maurice pratiquement 1 300 000 ?

Il faut comparer ce qui est comparable. Les Seychelles ont une population sportive de plus de 50% et Maurice à peine 10%. En 2011, nos amis seychellois ont récolté les fruits des graines qu'ils ont semées avant «leurs Jeux». Ils ont tout fait pour gagner avec la complicité de leurs partenaires.

Y a-t-il une explication au fait que cinquante ans après l'Indépendance, Maurice, malgré tous les développements qu'elle a pu connaître dans nombre de secteurs et malgré toutes ses prétentions, ne soit toujours pas une nation sportive ?

Pour essayer de comprendre pourquoi notre République n'est pas une nation sportive après cinquante ans d'indépendance, il nous faut remonter à la période de la colonisation. Avant l'Indépendance, le sport, dans le vrai sens du mot, était réservé à une section de la population seulement. À ceux qui fréquentaient en qualité de membres les clubs privés, les *Star Colleges* comme le Collège Royal de Curepipe, la force policière et les citoyens britanniques de la *Royal Navy.*

À cette époque, les compétitions étaient plus des manifestations sociales que des manifestations sportives. On se rencontrait pour se détendre en famille. Je dois dire que presque 98% de notre population ou plus même ne savaient rien du pourquoi de l'exercice physique et de la pratique du sport. Le sport était le cadet des soucis du gouvernement colonial. Comment avoir une nation sportive quand presque la totalité de la population est ignorée et exclue de ce domaine ?

En 1968, il y a eu une timide amélioration avec la création d'un ministère pour s'occuper du sport. Mais ce ministère a toujours été l'enfant pauvre des différents budgets parce que les gouvernements avaient d'autres priorités que le sport. D'après moi, c'est à partir de 1982 que le sport a commencé à bénéficier d'une attention particulière de la part des différents gouvernements. Et depuis, nous avons aussi eu des obstacles qui nous ont empêchés de construire cette grande nation sportive souhaitée.

À quels obstacles faites-vous référence précisément ?

À notre système d'éducation tout d'abord. Ce système est un obstacle pour les activités physiques et le sport en général dans les écoles. La majorité des profs des écoles non-confessionnelles remplacent une classe de PE par une classe d'anglais, de maths, etc.

Avec l'arrivée des leçons particulières, les élèves ne trouvent aucun créneau après les heures de classe pour pouvoir s'entraîner. Le *Sports Act* de 1984 est arrivé sans que les dirigeants sportifs ne soient préparés pour affronter les difficultés. Il n'y avait aucune structure et aucune logistique pour accueillir les comités régionaux. À ce jour, la maison d'un président ou d'un secrétaire fait office de bureau de la région pour une discipline sportive. Comme la région n'est pas enregistrée auprès du *Registrar*, elle ne peut avoir de compte bancaire, ce qui est un obstacle pour avoir un sponsor. Dans ces conditions, il est difficile de régionaliser une discipline sportive.

La régionalisation a échoué. Au niveau des collèges, elle a tué l'élite. La fermeture des centres de formation et l'annulation du sport-études en 1996 nous ont empêchés de progresser. Finalement, l'annulation des Jeux de l'Avenir et des Jeux de l'Espoir a tué notre élite jeune.

Voilà, selon moi, les obstacles qui nous empêchent de réussir.

Quel a été pour vous le plus beau moment de l'Histoire sportive du pays ?

Pour moi, c'était l'organisation des Jeux des îles à Maurice en 1985. Nous avions à l'époque peu d'argent, peu de facilités. Nous n'avions que les moyens du bord mais nous avions la volonté de réussir et un grand cœur pour y parvenir. Toute la population était unie comme une seule famille pour soutenir les organisateurs et les sportifs. C'était un moment inoubliable.

Et le pire moment de l'Histoire sportive de Maurice ?

Le pire, cela a été d'aller jouer un match de foot de la CAN 2000 *home* aux Avirons à l'île de La Réunion contre l'équipe nationale du Gabon en juin 2000. L'organisation des matches de foot était bannie en cette période. C'était après l'incident de l'Amicale. On aurait pu faire jouer le match à huis clos pour assurer la sécurité des joueurs des deux équipes.

Pour moi, il était triste de constater que la police avait pris une mauvaise décision, celle de ne pas approuver la demande de la MFA pour que le match se joue à huis clos à Maurice. Notre pays a été ridiculisé et traité de bouffon par la presse étrangère.

Les choses auraient-elles pu être différentes s'il y avait eu continuité et cohérence dans la politique sportive depuis l'indépendance ?

Bien sûr. On ne peut pas annuler ou modifier le *Sports Act* à l'arrivée d'un nouveau ministre. On ne peut pas changer d'*advisors* tout le temps, même ceux qui ont fait correctement leur travail. Il n'y a aucune continuité et cohérence parce que les *advisors* viennent du monde politique et font de leur mieux pour faire plaisir à leur maître.

Quel regard portez-vous sur la situation actuelle du sport à Maurice ?

Nous aurons une idée exacte de la situation actuelle du sport à Maurice tout de suite après les Jeux des îles de l'océan Indien de 2019.

Je pense que le gouvernement a enfin pris une bonne décision avec la *National Sports and Physical Activities Policy*. Si ce projet se développe correctement, nous allons pouvoir obtenir de bons résultats à partir de 2024.

Le sport mauricien est-il en recul ? En progrès ? En stagnation ? En pilotage automatique ?

Le sport actuellement est stagnant.

Y a-t-il moyen aujourd'hui, à l'heure des réseaux sociaux et de l'existence virtuelle, de la facilité et du progrès économique, d'intéresser les jeunes et les moins jeunes à autre chose qu'à leurs écrans et leur zone de confort ?

Le seul moyen, c'est l'éducation à la maison. Les parents doivent être au courant de tout ce que font leurs enfants sur l'ordinateur. Les jeunes et les moins jeunes doivent être guidés et accompagnés aussi bien à la maison qu'à l'école.

Y a-t-il urgence en la matière ? Y a-t-il le risque d'un désintéressement général pour tout ce qui est

activité physique avec les conséquences que l'on sait sur le plan de la santé ?

C'est la pratique des activités physiques qui peut sortir les enfants de leurs écrans et leur faire comprendre que ce faisant, il y aura un effort positif sur le plan de la santé.

Vous partez. Quid de la relève à la direction de l'athlétisme ? Vos collaborateurs sont-ils prêts à prendre le relais ?

Oui, il faut partir et il faut savoir partir. C'est une des raisons pour lesquelles depuis l'année dernière, j'ai dit aux membres du comité directeur de la MAA que je vais partir après les Jeux des îles de 2019 et que je ne serai candidat à aucun poste aux élections de 2020.

Je vous assure que mes jeunes collaborateurs seront prêts à prendre le relais d'ici 2020. Vous avez peut-être constaté que depuis le début de cette année, je ne suis pas présent physiquement sur le devant de la scène quand il y a des activités de la MAA.

Allez-vous respecter vos engagements jusqu'aux JO de 2020 au sein du mouvement olympique et de la «Commonwealth Games Association» ?

Je vais respecter mes engagements jusqu'aux Jeux de la Francophonie 2021. Oui, je vais partir comme je l'ai décidé mais je vais honorer les engagements déjà pris tels que délégué technique des Jeux Africains au Maroc en 2019, délégué technique aux Championnats d'Afrique Seniors à Alger en 2020 et délégué technique des Jeux de la Francophonie au Nouveau-Brunswick au Canada en 2021.

Après les Jeux des îles de 2019, ma retraite se fera en deux phases : premièrement en qualité d'administrateur et «politicien» sportif et deuxièmement en qualité de technicien avec les Jeux de la Francophonie de 2021.

*Stephan Buckland, Eric Milazar, Caroline Fournier, Arnaud Casquette.

Jeux de la Francophonie de 2021 : l'appel de candidatures bat son plein (www.francopresse.ca)

- https://www.francopresse.ca/2019/04/09/jeux-de-la-francophonie-de-2021-lappel-de-candidatures-bat-son-plein/
- Le 9 avril 2019

Les villes du monde qui souhaitent accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021 ont jusqu'au 31 mai pour soumettre leur candidature à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Charles-Antoine Côté (Francopresse)

Le processus a été relancé par l'OIF à la suite du désistement du Nouveau-Brunswick. Les prévisions budgétaires de Moncton et Dieppe sont passées de 17 millions à 130 millions de dollars.

Source: facebook.com/events/2157464494278220/

La Ville de Sherbrooke s'est proposée pour présenter la 9e édition des Jeux, à condition de recevoir un financement adéquat de la part des gouvernements provincial et fédéral. Pour l'instant, les deux instances en question se sont montrées enthousiastes à aider la ville de Sherbrooke dans ces démarches. La municipalité avoisinante de Coaticook s'est dite prête elle aussi à collaborer avec Sherbrooke si celle-ci devenait l'hôtesse des Jeux.

D'autres villes parmi la cinquantaine d'États membres de l'Organisation internationale de la Francophonie ont manifesté leur désir d'accueillir les Jeux. C'est le cas de Nantes, dans l'ouest de la France.

Les Jeux doivent se dérouler du 23 juillet au 1er aout 2021 et devraient rassembler plus de 3000 athlètes issus de 54 nations francophones.

Créés en 1989, les Jeux de la Francophonie visent à promouvoir les relations entre les États membres, mais aussi de promouvoir le français au-delà des frontières.

Contrairement aux Jeux du Commonwealth ou aux Jeux panaméricains, les Jeux de la Francophonie comprennent des disciplines artistiques. Par exemple, les arts visuels et la photographie font partie du programme, en plus des disciplines sportives comme l'athlétisme, le tennis ou encore la lutte sénégalaise.

La dernière édition des Jeux en Côte d'Ivoire avait remporté un franc succès en 2017 alors qu'on avait recensé près de 500 millions de téléspectateurs.

La nouvelle ville hôte des Jeux de 2021 devrait être connue au début du mois de juillet.

Jeux de la Francophonie - Nadine Girault baisse les bras (www.newswire.ca)

- https://www.newswire.ca/fr/news-releases/jeux-de-la-francophie-nadine-girault-baisse-les-bras-860683707.html
- Le 15 avril 2019

QUÉBEC, le 15 avril 2019 /CNW Telbec/ - La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, madame Nadine Girault, a pratiquement fermé la porte, lors de l'étude des crédits budgétaires de son ministère, à la tenue des Jeux de la Francophonie, et ce, avant même d'avoir reçu l'étude d'impacts et alors qu'elle rencontrera le maire de Sherbrooke sous peu.

Pour la députée de Bourassa-Sauvé et porte-parole de l'opposition officielle en matière de relations internationales et de francophonie, madame Paule Robitaille, la tenue des Jeux de la Francophonie, au Québec, aurait été l'occasion tout indiquée pour le gouvernement de se positionner comme

leader de la francophonie.

Les Jeux de la Francophonie réunissent des milliers de jeunes francophones du monde entier et manifestent notre fierté de vivre en français. C'est une vitrine formidable pour le Québec qui comporte un important volet culturel.

« Avant même d'être retournée à la table à dessin pour trouver une formule gagnante afin de soutenir la Ville de Sherbrooke à tenir les Jeux de la Francophonie, la ministre Girault ferme la porte à la tenue de ces jeux. Des discussions doivent se tenir avec le gouvernement fédéral pour que le montage financier permette la tenue de Jeux et soit soutenable pour tous. Quelle déception aujourd'hui de constater le manque réel de volonté et d'ambition du gouvernement à faire rayonner la francophonie du monde entier au Québec. »

Paule Robitaille, députée de Bourassa-Sauvé et porte-parole de l'opposition officielle en matière de relations internationales et de francophonie

SOURCE Aile parlementaire du Parti libéral du Québec

Renseignements: Marie-Pier Richard, Attachée de presse, Aile parlementaire libérale, 418 446-6783

Paru aussi dans:

- http://www.jeuxduquebec.com/Nouvelles-fr-18.php
- http://www.fil-information.gouv.qc.ca/Pages/Article.aspx?idArticle=2704156305

Jeux de la Francophonie: la ministre Girault ferme-t-elle la porte? (ici.radio-canada.ca)

- https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1164579/jeux-francophonie-ministre-girault-ferme-porte-2021
- Le 16 avril 2019

La ministre des Relations internationales et de la Francophonie Nadine Girault. Photo: Radio-Canada

Radio-Canada

La ministre québécoise de la Francophonie Nadine Girault a laissé entendre qu'elle fermait la porte à l'accueil des Jeux de la Francophonie de 2021 à Sherbrooke. Le maire de Sherbrooke Steve Lussier préfère attendre de la rencontrer au cours des prochains jours avant de sauter aux conclusions.

Lors de l'étude des crédits budgétaires de son ministère lundi, Nadine Girault a émis d'importantes réserves quant aux possibles coûts associés à l'organisation des Jeux de la Francophonie.

La ministre a appris que Québec devrait débourser entre 30 et 35 millions $.

Je dois vous avouer que quand j'ai vu ça, j'ai fait, ouf ! Et ça, c'était une évaluation qui a été faite par les fonctionnaires de la Ville de Sherbrooke, provinciaux et fédéraux lors de la rencontre de vendredi passé. Alors moi je dois vous avouer, 30 à 35 millions, ça ne passera pas. Ça, c'est évident, a lancé Nadine Girault.

Ce sont les Québécois qui vont assumer tous les risques. Moi, je regrette, mais je ne me sens pas du tout, du tout, du tout à l'aise , a-t-elle déclaré.

Le maire de Sherbrooke Steve a confirmé qu'une rencontre « technique » a eu lieu la semaine dernière, mais n'a pas souhaité réagir aux propos de la ministre Girault.

Je vais rester positif, se contente-t-il de dire.

Ce qui est important, j'ai une rencontre avec madame Girault [dans quelques jours]. J'ai rencontré Mélanie Joly aujourd'hui, on a eu une belle conversation par rapport aux Jeux de la Francophonie, soutient le maire Lussier.

Rappelons qu'Ottawa était prêt à financer les Jeux à hauteur de 50 %. L'engagement de la Ville de Sherbrooke est de 5,5 millions de dollars.

La CAQ pas intéressée à financer les Jeux de la Francophonie (www.tvanouvelles.ca)

- https://www.tvanouvelles.ca/2019/04/16/la-caq-pas-interessee-a-financer-les-jeux-de-la-francophonie
- Le 16 avril 2019

La Ville de Sherbrooke aura essayé, mais tout porte à croire que les Jeux de la Francophonie de 2021 n'auront pas lieu en Estrie, la CAQ ayant pratiquement fermé la porte au financement de l'événement.

Appelé à sauver les Jeux, abandonnés par le Nouveau-Brunswick l'hiver dernier, Québec avait alors mis sur la table 17 millions $. Or, un montant minimal de 30 millions $ a plutôt été évoqué la semaine dernière pour l'organisation de l'événement lors d'une rencontre entre fonctionnaires municipaux, provinciaux et fédéraux.

«À 30, 35 millions $, non, ça ne passera pas», a insisté mardi la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault, lors de l'étude des crédits budgétaires 2019-2020 de son ministère.

Le nouveau gouvernement du Nouveau-Brunswick s'était lui-même désisté pour l'organisation des Jeux en raison de l'explosion des coûts.

Le Parti libéral du Québec aurait aimé que le gouvernement évalue plus en profondeur les possibilités. «Ça privera Sherbrooke de retombées économiques importantes», a signalé la porte-parole du PLQ en matière de Relations internationales et de Francophonie, Paule Robitaille.

Ottawa a toujours promis de doubler la mise du provincial et de la Ville. À Sherbrooke, le maire Steve Lussier maintient une participation maximale de 5,5 millions $ et refuse de baisser les bras. «Je demeure optimiste et je vais attendre de parler à la ministre avant de faire d'autres commentaires», s'est limité à commenter celui qui rencontrera la ministre Girault la semaine prochaine.

Pour sa part, le président du comité du sport à la Ville de Sherbrooke, Vincent Boutin, est prêt à passer au prochain appel. «Ce n'est pas encore officiel, mais disons que les indices qu'on reçoit ne sont pas favorables. Au moins, nous serons allés au bout de cette affaire et nous n'aurons pas de regret. Et ça ne veut pas dire que l'occasion ne se représentera pas dans le futur. Sherbrooke a la capacité d'organiser les Jeux de la Francophonie et, ça, personne ne peut en douter», a-t-il dit.

L'appel de candidatures des villes souhaitant organiser les jeux se terminera le 31 mai prochain.

Paru aussi dans: www.journaldequebec.com

- https://www.journaldequebec.com/2019/04/16/la-caq-pas-interessee-a-financer-les-jeux-de-la-francophonie-1

Ottawa mise sur le tourisme gourmand (www.latribune.ca)

- https://www.latribune.ca/affaires/ottawa-mise-sur-le-tourisme-gourmand-5cecba88140de7d7b73aee505aa9c847
- Le 16 avril 2019

Le tourisme gourmand connaît de belles années, en Estrie, et plusieurs tables d'ici rayonnent au-delà des frontières de la région. Ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie du Canada, Mélanie Joly croit néanmoins qu'il est encore possible de développer l'offre locale en matière d'agrotourisme et de restauration.

Mme Joly s'est notamment arrêtée au Manoir Hovey et à l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac, deux lieux jouissant d'une réputation plus qu'enviable, lundi. Aux deux endroits, elle a eu l'occasion de discuter avec des représentants de l'industrie et d'en apprendre davantage sur l'offre gourmande de la région.

« Je sais qu'il y a une professionnalisation du tourisme en Estrie. Il existe une grande fierté localement par rapport à ce domaine-là. Et pour cause, parce que j'ai visité d'autres secteurs et tout le monde me parle de l'Estrie. C'est une bonne nouvelle, mais l'objectif c'est de voir comment on pourrait aller plus loin », explique la ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie.

Dans son plus récent budget, le gouvernement fédéral a annoncé qu'il entendait dépenser près de 60 millions $ de plus, en deux ans, afin de stimuler l'industrie touristique du Canada. Une somme de 10 M$ est réservée pour le Québec.

Pour dynamiser le secteur du tourisme gourmand dans la région, Mélanie Joly évoque l'idée de créer des « routes culinaires » et des événements mettant en valeur les produits locaux tout autant que les artisans estriens.

La ministre Joly mentionne qu'elle aimerait que davantage d'étrangers visitent l'Estrie tous les ans. Elle souligne à ce sujet que de nombreux touristes séjournent dans les trois capitales touristiques canadiennes, Toronto, Vancouver et Montréal. Or, si on avait la bonne approche, une plus grande proportion de ces touristes pourraient décider de sortir de ces villes durant leur séjour au Canada.

Directrice générale de Tourisme Cantons-de-l'Est, Francine Patenaude réagit très bien aux propos de la ministre. « Les gens qui voyagent veulent de plus en plus goûter aux produits du terroir. C'est une excellente nouvelle qu'on investisse dans ce créneau », lance-t-elle.

Jeux de la Francophonie

Par ailleurs, notons que Mélanie Joly a rencontré le maire de Sherbrooke, Steve Lussier, lundi. Leur rencontre leur a permis de discuter une nouvelle fois du dossier des Jeux de la Francophonie, que la Ville de Sherbrooke désirerait tenir en 2021.

Les deux parties campent sur leur position en ce qui concerne le financement de l'événement, mais la ministre Joly estime que le dossier « évolue bien ».

Sherbrooke au bord du renoncement (www.francsjeux.com)

- https://www.francsjeux.com/breves/2019/04/17/sherbrooke-au-bord-du-renoncement/52085
- Le 17 avril 2019

Rien n'est encore officiel, mais la ville de Sherbrooke s'apprêterait à renoncer à se porter candidate à l'organisation des Jeux de la Francophonie en 2021. Selon les médias canadiens, le gouvernement du Québec ne serait pas prêt à augmenter sa participation financière, bloquée à 17 millions de dollars canadiens (11,3 millions d'euros). Mais selon les dernières estimations, il en faudrait environ le double à Sherbrooke pour pouvoir se lancer dans l'aventure. « *A 30, 35 millions de dollars, ça ne passera pas* », a insisté mardi 16 avril la ministre des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, Nadine Girault, lors de l'étude des crédits budgétaires 2019-2020 de son ministère. A Sherbrooke, le président du comité du sport, Vincent Boutin, se dit résigné : « *Ce n'est pas encore officiel, mais disons que les indices qu'on reçoit ne sont pas favorables. Au moins, nous serons allés au bout de cette affaire et nous n'aurons pas de regret*. » Pour rappel, les villes de Moncton et Dieppe, dans le Nouveau Brunswick, initialement choisies pour organiser les Jeux de la Francophonie en 2021, ont renoncé l'an passé. Depuis, un nouvel appel à candidatures a été lancé par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF). Il prendra fin le 31 mai 2019.

Les Jeux de la Francophonie sont-ils trop chers ? (www.lequipe.fr)

- https://www.lequipe.fr/Tous-sports/Article/Les-jeux-de-la-francophonie-sont-ils-trop-chers/1010151
- Le 17 avril 2019

Après le duo canadien Moncton-Dieppe, la québécoise Sherbrooke devrait renoncer à accueillir les Jeux de la Francophonie en 2021. L'appel à candidatures reste ouvert jusqu'au 31 mai mais le coût, et le format, posent question sur l'avenir de l'événement.

Dans son bureau qui donne sur l'avenue Bosquet, au coeur du chic VIIe arrondissement de Paris, Thomas Gil positive. Le directeur par intérim du Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) n'a pourtant pas de candidat officiel pour accueillir les IXe Jeux de la Francophonie en 2021. « On reste confiants, assure-t-il. Mais si on rate le coche le 31 mai, on relance un appel pour 2022. » Le retrait surprise, fin janvier, du duo Moncton-Dieppe (Nouveau-Brunswick, Canada), qui devait accueillir cette IXe édition du 23 juillet au 1er août 2021, a contraint le comité à relancer le 1er mars un appel à candidatures. Il est ouvert jusqu'au dernier jour de mai à l'ensemble des pays, sans se soucier de l'alternance Nord-Sud (la Francophonie réunit 88 États et gouvernements).

Après Abidjan (Côte d'Ivoire) en 2017, c'est normalement un pays de l'hémisphère Nord qui doit accueillir 3 500 athlètes et artistes âgés de 18 à 35 ans pour des compétitions sportives et culturelles.

Sherbrooke, au Québec, coiffée sur le poteau par le duo Moncton-Dieppe (Nouveau Brunswick) pour accueillir les prochains Jeux, était prête à retenter sa chance. Mais, selon les médias canadiens, elle y aurait finalement renoncé. «Ce n'est pas encore officiel, mais disons que les indices qu'on reçoit ne sont pas favorables. Au moins, nous serons allés au bout de cette affaire et nous n'aurons pas de regrets», a expliqué mardi Vincent Boutin, président du comité du sport de Sherbrooke.

Un budget souvent «sous-estimé» par les villes hôtes

En cause, le probable triplement du budget prévu (11,3 millions d'euros) pour pouvoir se lancer dans l'aventure, selon la ministre québécoise de la Francophonie, Nadine Girault. C'est également pour raison financière que les deux villes du Nouveau-Brunswick ont jeté l'éponge, après que le gouvernement de la province a coupé les subventions.

Thomas Gil estime pourtant que les Jeux de la Francophonie sont les « Jeux les moins chers de tous » et il les compare volontiers aux Jeux du Commonwealth, dont la dernière édition en 2018 a coûté plus de 800 millions d'euros à l'Australie.

Le CIJF reconnaît quand même que le budget opérationnel des Jeux, évalué traditionnellement à 10 millions d'euros, est « sous-estimé ». Il souligne qu'il faut aussi prendre en compte le coût du village et des infrastructures, sans oublier la sécurité. De quoi faire grimper la facture à plus de 50 millions d'euros, selon les estimations. Les Jeux de 2013 à Nice avaient notamment pris l'eau à cause d'un budget insuffisant de 10 M€ et laissé un très mauvais souvenir à leurs organisateurs.

«On ne sait pas si les Jeux de la Francophonie sont des jeux culturels ou sportifs» - Denis Masseglia, président du CNOSF

Le coût n'est cependant pas le seul reproche adressé aux Jeux de la Francophonie. Il semble que le concept même de l'événement suscite des interrogations. Denis Masseglia met les pieds dans le plat : « On ne sait pas si les Jeux de la Francophonie sont des jeux culturels ou sportifs. Il faut clarifier les choses. Aujourd'hui, le constat est que les Jeux du Commonwealth cartonnent et que ceux de la Francophonie ne sont pas au même niveau », dit le président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF).

« Ce sont des Jeux d'États, poursuit le dirigeant français. Je pense qu'ils doivent évoluer pour que le mouvement sportif soit plus impliqué.»

« On travaille avec les fédérations internationales », rétorque Thomas Gil. Pas assez de l'avis de plusieurs observateurs. « Quand on interroge les fédérations nationales et internationales, elles nous disent qu'elles n'envoient pas leurs meilleurs éléments. C'est coûteux et cela ne rentre pas dans le calendrier d'une élite. Le programme leur est imposé », détaille Sylvie Le Maux, conseillère de

l'exministre des Sports Laura Flessel, qui a participé à quatre éditions des Jeux en tant que bénévole.

Le 17 mars dernier, elle a ainsi lancé un «SOS pour sauver les Jeux», sous forme de tribune dans Le Parisien signée par plusieurs sportifs, dont Jean Galfione (perche), Boris Diaw (basket), Stéphane Diagana (400 m haies), et des présidents de fédérations, parmi lesquels André Giraud (athlétisme), Jean-Pierre-Siutat (basket)ou Alain Bertholom (lutte).

Un «révélateur de talents», vraiment ?

Le texte, plutôt critique sur le format des Jeux, a été peu apprécié du côté du CIJF. « Le comité doit se remettre en question et ce n'est pas une faiblesse de dire que ça ne marche pas », insiste Sylvie Le Maux qui précise ne vouloir « ni la peau ni la place de Thomas Gil ».
Si les multiples champions olympiques Marie-José Pérec, Hicham El Guerrouj, Donovan Bailey ou encore David Douillet ont brillé par le passé aux Jeux de la Francophonie, la dirigeante doute du slogan « révélateur de talents » associé à l'événement. « Il ne faut pas se prendre pour ce qu'on n'est pas », estime-t-elle.

Thomas Gil balaie les critiques et annonce de nombreux projets pour les Jeux qui ont attiré plus de 500 millions de téléspectateurs sur 50 chaînes télé en 2017. Il planche notamment sur la recherche de partenaires avec des contrats pluriannuels et a demandé au double champion olympique de judo David Douillet, également médaillé d'or aux Jeux de la Francophonie en 1994 (Paris et Essonne), d'être le parrain de la prochaine édition.

S'il reçoit des candidatures, bien sûr. Elles ne devraient pas venir de France puisque, malgré un intérêt de la ville de Nantes, le ministère des Sports aurait émis un avis négatif pour accueillir les Jeux en 2021 dans l'Hexagone.

Les deux facettes des Jeux de la Francophonie

Neuf compétitions sportives pour les 18-23 ans :Athlétisme (hommes, femmes et handisport) Basket féminin Foot masculin Judo (hommes et femmes) Lutte (hommes et femmes), lutte africaine et lutte libre Tennis de table Une discipline en animation et une en démonstration Treize concours culturels pour les 18-35 ans dont hip-hop, jonglerie avec ballon, photographie, peinture, marionnettes géantes...

La ministre Girault talonnée sur les Jeux de la Francophonie (ici.radio-canada.ca)

- https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1165168/la-ministre-girault-talonnee-sur-les-jeux-de-la-francophonie
- Le 18 avril 2019

Nadine Girault, ministre des Relations internationales et de la Francophonie (archives) Photo: La Presse canadienne / Jacques Boissinot

Radio-Canada

La possible tenue des Jeux de la Francophonie à Sherbrooke a rebondi une fois de plus jeudi durant la période de questions à l'Assemblée nationale.

Porte-parole de l'opposition officielle en matière de relations internationales et de francophonie, la libérale Paule Robitaille a talonné la ministre des Relations internationales, Nadine Giraud afin de savoir la décision de Québec.

Depuis que Sherbrooke a levé la main pour accueillir lesJeux de la Francophonie, depuis qu'Ottawa a promis de mettre autant que Québec et Sherbrooke, la ministre, elle, tergiverse, dénonce-t-elle.

„Sa position n'est pas du tout claire. Un jour, c'est hum... oui, peut-être. L'autre, c'est non."

Paule Robitaille, à propos de la position de Nadine Giraud

En début de semaine, la ministre Giraud a appris que la part du gouvernement provincial a été revue et qu'elle pourrait atteindre 30 à 35 millions de dollars. Il était au départ question de 17 millions, selon elle.

Depuis le départ, nous disons que nous allons respecter la capacité de payer des Québécois et c'est ce qu'on va regarder, a répliqué la ministre.

On ne sent pas une conviction profonde pour ces Jeux-là, de toute évidence, a plus tard laissé tomber la députée Robitaille, en point de presse.

Porte fermée?

Lundi, la ministre a laissé entendre qu'elle fermait la porte à l'accueil des Jeux en 2021 à Sherbrooke. Le maire Steve Lussier a répliqué vouloir rester positif et a rappelé qu'une rencontre aura lieu bientôt

entre la ministre et lui. La Ville de Sherbrooke affirme qu'elle ne versera pas plus de 5,5 millions de dollars.

De son côté, le gouvernement fédéral a deja annoncé qu'il allait payer 50 % de la facture.

Près de 8 M$ alloués à la réfection des terrains de soccer (www.latribune.ca)

- https://www.latribune.ca/sports/pres-de-8-m-alloues-a-la-refection-des-terrains-de-soccer-435d3802bd01434ad327780952144512
- Le 20 avril 2019

La Ville de Sherbrooke a revu et actualisé son plan de maintien et de développement des terrains de soccer. Le nouveau plan quinquennal qui s'échelonnera de 2019 à 2023 prévoit des investissements totalisant 7,7 millions de dollars et la construction d'un terrain synthétique au parc Central, dans l'arrondissement Rock Forest—Saint-Élie—Deauville.

Dès 2019, une somme de 175 000 $ est réservée pour couvrir les honoraires pour l'expertise nécessaire à la construction de ce terrain qui va répondre à un besoin urgent, confirme le conseiller municipal et président par intérim du comité du sport et du plein air à la Ville de Sherbrooke, Vincent Boutin.

« Les plages de disponibilités sont devenues problématiques. Depuis longtemps, il y a un besoin urgent pour une surface synthétique à l'ouest de l'autoroute 410, afin de renforcer le pôle soccer dans ce secteur. Ce sera un terrain propriété 100 % Ville. C'est un besoin qui était clairement statué dans la première mouture de notre plan de maintien et de développement des terrains de soccer. »

La construction de cette nouvelle surface synthétique pouvant accueillir du soccer à 11 (et quatre terrains de soccer à 7 intégrés), en plus de l'ajout de nouveaux abris pour les joueurs et les arbitres, de nouvelles estrades et de nouveaux buts, est prévue pour 2020. Le montant est fixé à 2

040 000 $.

Outre la préparation pour la construction du synthétique au parc Central, ce sont les terrains Olympique, situés sur le Plateau Sylvie-Daigle, qui bénéficieront d'une mise à niveau, cet été.

Une somme de 360 000 $ a été réservée pour refaire la surface du terrain Olympique #3, en plus d'ajouter de nouveaux abris pour les joueurs et les officiels, des estrades et le remplacement des buts.

Un montant de 150 000 $ sera alloué à l'ajout d'éclairage et l'achat de nouveaux buts pour le terrain Olympique #2. De nouveaux buts seront achetés pour le terrain Olympique #1.

La Ville compte exploiter au maximum l'emplacement du parc Central, puisqu'elle prévoit y ajouter deux terrains de soccer à 9 derrière la caserne de pompier ; un projet prévu pour 2022 et évalué à 742 000 $.

Et la réfection de la surface naturelle du terrain Central #3, au coût de 343 200 $ est prévue pour 2021.

Et le Stade RBC ?
Il peut sembler particulier, à première vue, de voir la Ville de Sherbrooke se lancer dans la construction d'un terrain à surface synthétique alors qu'elle n'a toujours pas d'entente pour l'utilisation du Stade RBC.

Inauguré en octobre 2017, le Stade RBC situé sur le terrain de la CSRS, tout près du Triolet, a été réalisé grâce à une subvention du gouvernement provincial et à l'apport financier de la CSRS et de certains partenaires privés.

Contrairement, par exemple, au terrain synthétique situé sur le chemin Sainte-Catherine, la Ville n'a pas participé financièrement au projet, ce qui signifie qu'il n'y a pas d'entente de cogestion pour l'infrastructure.

Le terrain est donc utilisé exclusivement, ou presque, par la CSRS et ses écoles.

À l'automne 2018, Vincent Boutin clamait que l'une de ses priorités était d'en arriver à une entente avec le Triolet afin de maximiser l'utilisation du Stade RBC, qui devient libre une fois l'année scolaire terminée.

Rappelons qu'à la fin de la saison de soccer extérieur 2018, des parents d'une équipe féminine de soccer du Mistral de Sherbrooke ont loué le Stade RBC pour qu'y soit disputé un match des séries de fin de saison, plutôt que de jouer la rencontre sur l'un des terrains extérieurs de la Ville, soit celui du parc Belvédère, jugé en mauvaise condition.

« Nous sommes à évaluer les besoins de nos clubs et ce que le Triolet peut nous offrir. Nous sommes ouverts à acheter des heures au Triolet, mais on vérifie aussi pour maximiser l'utilisation de nos terrains naturels », a dit Vincent Boutin, en précisant que même si la saison de soccer

s'amorce dans les prochains jours, il n'est pas trop tard pour en arriver à une entente.

Des besoins à venir
En parallèle, Vincent Boutin estime que la durée de vie de la surface synthétique du Plateau Sylvie-Daigle pourrait couvrir une période allant de trois à cinq ans.

Quant à la surface synthétique de l'Université Bishop's, construite en partenariat avec la Ville de Sherbrooke, elle devra aussi être remplacée dans les prochaines années.

La réfection de ces deux surfaces devait faire partie des investissements attachés à l'obtention souhaitée des Jeux de la Francophonie de 2021.

Sherbrooke dans l'attente (http://www.francsjeux.com)

- http://www.francsjeux.com/breves/2019/04/23/sherbrooke-dans-lattente/52214
- Le 23 avril 2019

Semaine décisive pour le projet de candidature de la ville canadienne de Sherbrooke aux Jeux de la Francophonie 2021. Le maire de Sherbrooke, Steve Lussier, doit rencontrer la ministre de la Francophonie du Québec, Nadine Girault, vendredi 26 avril. Une réunion au cours de laquelle devrait être prise une décision finale quant à une possible candidature. Pour rappel, le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF) a rouvert l'appel à projets après le retrait de Moncton et Dieppe, les deux villes du Nouveau-Brunswick initialement choisies pour organiser l'événement en 2021.
« *J'ai laissé un certain temps le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial négocier ensemble*, explique Steve Lussier, cité dans la presse québécoise. *Du côté de la Ville, nous sommes très clairs : nous avons mis 5,5 millions de dollars de côté et nous ne pouvons pas aller plus haut. Maintenant, la balle est dans le camp du gouvernement provincial. Vendredi prochain, je pense que ce sera la journée décisive. J'aimerais bien avoir une réponse*. » L'appel à candidatures se termine le 31 mai 2019.

Québec ferme définitivement la porte aux Jeux de la Francophonie à Sherbrooke en 2021 (ici.radio-canada.ca)

- https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1166413/sherbrooke-candidature-jeux-de-la-francophonie-girault
- Le 26 avril 2019

La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault. Photo: Radio-Canada

Radio-Canada

La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault, a annoncé vendredi que la ville de Sherbrooke ne serait pas candidate pour les Jeux de la Francophonie 2021 puisque « les conditions gagnantes ne sont pas réunies ».

Les coûts élevés, l'échéancier serré et la possibilité pour le gouvernement provincial de devoir éponger d'importants dépassements de coûts sont les raisons invoquées par la ministre pour expliquer cette décision.

Selon les dernières estimations faites par le gouvernement provincial, l'événement lui coûterait de 30 à 35 millions de dollars. Les premières estimations faites lors de l'appel de candidatures faisaient état d'investissements de 17 millions de dollars de Québec. La Ville de Sherbrooke, quant à elle, s'engageait à mettre 5,5 millions de dollars, et le fédéral près de 23 millions de dollars.

La ministre a souligné que les dépassements de coûts devraient aussi être pris en charge par le gouvernement provincial. Des frais importants pour assurer la sécurité pourraient faire augmenter la facture de 10 à 15 millions de dollars. L'échéancier très serré pourrait aussi entraîner des sommes supplémentaires.

„Tous ces dépassements de coûts [...] pourraient nous amener à des coûts de 50, 60, 70 millions. C'est beaucoup trop dispendieux."

Nadine Girault, ministre des Relations internationales et de la Francophonie

L'annonce survient à la suite d'une rencontre entre la ministre Girault et le maire de Sherbrooke, Steve Lussier, vendredi matin.

Le cabinet de la ministre fédérale du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie, Mélanie Joly, a déclaré que celle-ci était déçue, mais qu'elle acceptait la décision de Québec, tout comme la

députée de Compton-Stanstead et ministre de l'Agriculture, Marie-Claude Bibeau.

« C'est une déception. C'est sûr que j'avais espéré qu'on puisse accueillir les Jeux à Sherbrooke. Je sais qu'on a les infrastructures, mais aussi les ressources humaines et les équipes de bénévoles expérimentées dans l'accueil d'événements sportifs. Mais bon, c'est une décision qui devait être prise par plusieurs partenaires et la décision a été prise qu'on n'irait pas de l'avant », a réagi Marie-Claude Bibeau.

À la Ville de Sherbrooke, les élus faisaient contre mauvaise fortune, bon coeur en dépit des efforts qui ont été faits au cours des derniers mois pour présenter les Jeux de la Francophonie.

« Au moins on n'aura pas de regrets, a souligné le conseiller municipal et président du comité du sport et du plein air, Vincent Boutin. Ce que ça démontre aussi, c'est la mobilisation du milieu. Dès qu'on s'est mis à parler de cette éventualité-là, le milieu sportif s'est mobilisé, le milieu culturel aussi ainsi que beaucoup de Sherbrookois et Sherbrookoises, donc ça me rend optimiste pour l'avenir. »

« J'ai été déçu au départ. Il faut comprendre qu'il y avait beaucoup de gens qui avaient été impliqués dans le dossier des Jeux, mais il y avait des coûts associés trop importants pour le gouvernement du Québec », a affirmé le maire de Sherbrooke, Steve Lussier.

Steve Lussier, maire de Sherbrooke Photo : Radio-Canada / Christine Bureau

« On a reçu quand même une excellente nouvelle ce matin en présence de la ministre Girault. Elle nous a confirmé qu'elle va faire la mise en candidature de Sherbrooke les 30 et 31 octobre prochains pour obtenir la conférence ministérielle [de la Francophonie]. Plus de 600 personnes pourraient être attendues ici, ce sont des coûts qu'on ne peut pas négliger au niveau de l'économie », a-t-il cependant ajouté.

L'enthousiasme du maire de Sherbrooke concernant la conférence ministérielle de la Francophonie n'était toutefois pas partagé par la députée de Compton-Stanstead, Marie-Claude Bibeau, et la députée libérale provinciale et porte-parole de l’opposition officielle en matière de relations internationales et de francophonie, Paule Robitaille.

« Est-ce un prix de consolation? a demandé Paul Robitaille sur Twitter. Le projet est pâle comparé à

un événement qui aurait attiré des milliers de jeunes, des athlètes et des artistes de partout dans la francophonie. »

« J'y ai participé quelques fois et c'est sûr que ce serait quand même un honneur pour Sherbrooke de pouvoir accueillir une rencontre ministérielle de cette envergure-là. mais en terme de retombées, il n'y aucune commune mesure », a quant à elle déclaré Marie-Claude Bibeau.

Paru aussi dans: justrealnews.ca

- https://justrealnews.ca/2019/04/26/quebec-ferme-definitivement-la-porte-aux-jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke-en-2021/

Québec ferme la porte aux Jeux de la Francophonie à Sherbrooke en 2021 (http://rezomontreal.ca)

- http://rezomontreal.ca/2019/04/quebec-ferme-la-porte-aux-jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke-en-2021/
- Le 26 avril 2019

Vendredi 26 avril 2019 (rezomontreal.ca).- La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, madame Nadine Girault, a annoncé vendredi que son gouvernement ne soutiendrait pas la candidature de la Ville de Sherbrooke aux Jeux de la Francophonie 2021.

La gestionnaire de carrière a déclaré que « les conditions gagnantes ne sont pas réunies ».

Pour expliquer la décision du gouvernement caquiste, Madame Girault évoque le niveau élevé des coûts, l'échéancier serré et la possibilité pour le gouvernement provincial de devoir éponger d'importants dépassements de coûts.

Pour la députée de Bourassa-Sauvé et porte-parole de l'opposition officielle en matière de relations internationales et de francophonie, madame Paule Robitaille, l'annonce de la ministre est une déception et rend par la même occasion caduque la possibilité pour Sherbrooke d'accueillir les Jeux de la francophonie sur son territoire.

Les Jeux de la francophonie réunissent des milliers de jeunes francophones du monde entier et manifestent notre fierté de vivre en français. L'événement comporte un important volet culturel et aurait été une vitrine formidable pour le Québec et tous les francophones du Canada et de l'Amérique du Nord.

Jeux de la Francophonie: Québec écarte la candidature de Sherbrooke (www.lapresse.ca)

- https://www.lapresse.ca/actualites/politique/201904/26/01-5223657-jeux-de-la-francophonie-quebec-ecarte-la-candidature-de-sherbrooke.php
- Le 26 avril 2019

Selon nos informations, le risque de dépassement des coûts, notamment en raison l'échéancier serré, inquiétait la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault.

PHOTO JACQUES BOISSINOT, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Québec ne soumettra pas la candidature de la ville de Sherbrooke pour les Jeux de la Francophonie en 2021 parce que « les conditions gagnantes » ne sont pas réunies. La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault, a annoncé ce matin la décision de son gouvernement au maire de Sherbrooke, Steve Lussier.

Selon nos informations, le risque de dépassement des coûts, notamment en raison l'échéancier serré, inquiétait la ministre Girault. Cette dernière a, en contrepartie, annoncé qu'elle soumettra la candidature de Sherbrooke pour l'accueil de la Conférence ministérielle de la Francophonie en 2021.

Québec et Ottawa devaient s'entendre sur le financement de l'activité, estimé à 74 millions, selon le gouvernement Legault. Cette facture ne tenait cependant pas compte des 10 millions de frais additionnels pour assurer la sécurité. Québec s'était déjà dit prêt à allonger 17 millions alors qu'Ottawa voulait payer la moitié de la note.

Chez les libéraux fédéraux, la décision de Québec est accueillie avec déception, a-t-on indiqué à *La Presse*. En janvier dernier, le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Blaine Higgs, a annoncé qu'il ne présenterait pas comme prévu les Jeux de la Francophonie en 2021 en raison de l'explosion des coûts liés à l'organisation et du manque d'appui d'Ottawa.

Jeux de la Francophonie, Québec renonce à appuyer Sherbrooke (www.rds.ca)

- https://www.rds.ca/amateurs/jeux-de-la-francophonie-quebec-renonce-a-appuyer-la-candidature-de-sherbrooke-1.6753639
- Le 26 avril 2019

François Legault (Source d'image:PC)

QUÉBEC _ Le gouvernement Legault renonce, pour une question d'argent, à présenter la candidature de Sherbrooke en vue d'accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021, tout en ne fermant pas la porte à la tenue d'une édition ultérieure des Jeux.

Le Québec a toutefois proposé un prix de consolation à la municipalité, soit la tenue d'un autre forum de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) «qui va positionner encore davantage Sherbrooke».

Ainsi le Canada perd une à une ses villes candidates pour les Jeux, après le désistement de Moncton et Dieppe, au Nouveau-Brunswick, et maintenant Sherbrooke.

La ministre des Relations internationales, Nadine Girault, a fait connaître la décision du Québec vendredi matin en rencontrant le maire de Sherbrooke, Steve Lussier.

En entrevue téléphonique, elle a indiqué que «les conditions gagnantes ne sont pas réunies pour avoir une candidature solide» aux Jeux de la Francophonie.

«Pour moi c'était important d'obtenir les Jeux de la Francophonie en respectant la capacité de payer des Québécois», a-t-elle expliqué.

Dépassement de coûts

La Ville de Sherbrooke avait offert 5,5 millions $, tandis que le gouvernement Legault était ouvert à accorder 17 millions $ sur la facture totale estimée de 80 millions $ des Jeux, mais on exigeait de lui davantage, soit de 30 à 35 millions $.

L'échéancier était trop serré et il y avait donc un risque de dépassement de coûts qui aurait dû être assumé par le Québec, en plus de la facture des mesures de sécurité, estimée à 10 millions $.

«C'est sûr qu'il va y avoir des dépassements», a prédit Mme Girault en rappelant que les estimations de coûts avaient varié de 15 millions à 130 millions $.

«Il faut faire attention dans quoi on s'embarque, dans ce genre d'événement, surtout quand on parle de l'argent des autres.»

Conférence ministérielle

Mme Girault a offert en contrepartie à Sherbrooke la tenue de la Conférence ministérielle de la Francophonie, soit le forum des ministres responsables de chacun des pays membres, avec leur délégation, qui vise à préparer le Sommet de la Francophonie.

«C'est un événement vraiment exceptionnel, qui va positionner encore davantage Sherbrooke» et servir à exprimer le leadership du Québec, a fait valoir la ministre.

Son gouvernement ne ferme pas la porte à l'obtention d'une autre édition des Jeux de la Francophonie. «On verra d'une part qui va postuler, on verra d'autre part le processus», a-t-elle dit, en évoquant qu'il faudra en rediscuter avec la numéro 2 de l'OIF, la Québécoise Catherine Cano.

Réaction du fédéral

Dans une entrevue avec La Presse canadienne, une source libérale a indiqué que le gouvernement fédéral était «déçu» du désistement du Québec.

Le porte-parole a rappelé qu'Ottawa s'était engagé à assumer la moitié de la facture et a fait valoir que le gouvernement Legault n'aurait eu à allonger qu'une dizaine de millions de dollars environ en supplément des 17 millions $ prévus à l'origine.

«Il n'en manquait pas beaucoup, a déploré le responsable fédéral qui a requis l'anonymat. Nous, on était prêt à couvrir 50 pour cent (des dépenses).»

Jeux de la Francophonie à Sherbrooke: le gouvernement dit non (www.latribune.ca)

- https://www.latribune.ca/actualites/sherbrooke/jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke-le-gouvernement-dit-non-438a9da50fe607f32ec3a65bcc97f409
- Le 26 avril 2019

Le gouvernement Legault renonce, pour une question d'argent, à présenter la candidature de Sherbrooke en vue d'accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021, tout en ne fermant pas la porte à la tenue d'une édition ultérieure des Jeux.

Le Québec a toutefois proposé un prix de consolation à la municipalité, soit la tenue d'un autre forum de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) «qui va positionner encore davantage Sherbrooke».

Ainsi le Canada perd une à une ses villes candidates pour les Jeux, après le désistement de Moncton et Dieppe, au Nouveau-Brunswick, et maintenant Sherbrooke.

La ministre des Relations internationales, Nadine Girault, a fait connaître la décision du Québec

vendredi matin en rencontrant le maire de Sherbrooke, Steve Lussier.

En entrevue téléphonique, elle a indiqué que «les conditions gagnantes ne sont pas réunies pour avoir une candidature solide» aux Jeux de la Francophonie.

«Pour moi c'était important d'obtenir les Jeux de la Francophonie en respectant la capacité de payer des Québécois», a-t-elle expliqué.

Dépassement de coûts

La Ville de Sherbrooke avait offert 5,5 millions $, tandis que le gouvernement Legault était ouvert à accorder 17 millions $ sur la facture totale estimée de 80 millions $ des Jeux, mais on exigeait de lui davantage, soit de 30 à 35 millions $.

L'échéancier était trop serré et il y avait donc un risque de dépassement de coûts qui aurait dû être assumé par le Québec, en plus de la facture des mesures de sécurité, estimée à 10 millions $.

«C'est sûr qu'il va y avoir des dépassements», a prédit Mme Girault en rappelant que les estimations de coûts avaient varié de 15 millions à 130 millions $.

«Il faut faire attention dans quoi on s'embarque, dans ce genre d'événement, surtout quand on parle de l'argent des autres.»

Conférence ministérielle

Mme Girault a offert en contrepartie à Sherbrooke la tenue de la Conférence ministérielle de la Francophonie, soit le forum des ministres responsables de chacun des pays membres, avec leur délégation, qui vise à préparer le Sommet de la Francophonie.

«C'est un événement vraiment exceptionnel, qui va positionner encore davantage Sherbrooke» et servir à exprimer le leadership du Québec, a fait valoir la ministre.

Son gouvernement ne ferme pas la porte à l'obtention d'une autre édition des Jeux de la Francophonie. «On verra d'une part qui va postuler, on verra d'autre part le processus», a-t-elle dit, en évoquant qu'il faudra en rediscuter avec la numéro 2 de l'OIF, la Québécoise Catherine Cano.

Réaction du fédéral

Dans une entrevue avec La Presse canadienne, une source libérale a indiqué que le gouvernement fédéral était «déçu» du désistement du Québec.

Le porte-parole a rappelé qu'Ottawa s'était engagé à assumer la moitié de la facture et a fait valoir que le gouvernement Legault n'aurait eu à allonger qu'une dizaine de millions de dollars environ en supplément des 17 millions $ prévus à l'origine.

«Il n'en manquait pas beaucoup, a déploré le responsable fédéral qui a requis l'anonymat. Nous, on était prêt à couvrir 50 pour cent (des dépenses).»

Paru aussi dans: www.ledevoir.com, 24min.fr, rimq.qc.ca, www.ledroit.com

- https://www.ledevoir.com/sports/553071/jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke-le-gouvernement-legault-dit-non

- http://24min.fr/nouvelles/jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke-le-gouvernement-legault-dit-non
- https://rimq.qc.ca/article/municipal/categorie/finance/80/764385/jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke-le-gouvernement-dit-non.html
- https://www.ledroit.com/actualites/francophonie/jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke-le-gouvernement-dit-non-438a9da50fe607f32ec3a65bcc97f409

Jeux de la francophonie - Nadine Girault abandonne Sherbrooke (http://www.fil-information.gouv.qc.ca)

- http://www.fil-information.gouv.qc.ca/Pages/Article.aspx?lang=en&idArticle=2704260732
- Le 26 avril 2019

QUÉBEC, le 26 avril 2019 /CNW Telbec/ - Après avoir pratiquement fermé la porte à la tenue de l'édition 2021 des Jeux de la francophonie au Québec lors de l'étude des crédits budgétaires de son ministère, la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, madame Nadine Girault, a finalement annoncé aujourd'hui que son gouvernement ne soutiendrait pas la candidature de la Ville de Sherbrooke.

Pour la députée de Bourassa-Sauvé et porte-parole de l'opposition officielle en matière de relations internationales et de francophonie, madame Paule Robitaille, l'annonce de la ministre est une déception et rend par la même occasion caduque la possibilité pour Sherbrooke d'accueillir les Jeux de la francophonie sur son territoire.

En prix de consolation, la ministre offre à la Ville de tenir la Conférence ministérielle de la Francophonie, ce qui est un projet bien pâle comparé à un événement tel que les Jeux.

Les Jeux de la francophonie réunissent des milliers de jeunes francophones du monde entier et manifestent notre fierté de vivre en français. L'événement comporte un important volet culturel et aurait été une vitrine formidable pour le Québec et tous les francophones du Canada et de l'Amérique du Nord.

L'accueil des Jeux de la francophonie aurait pu représenter des retombées économiques considérables tant pour l'Estrie que pour l'ensemble de la province.

« L'annonce de la ministre illustre bien le manque de vision et d'ambition du gouvernement caquiste en matière de francophonie. La tenue de ces Jeux à Sherbrooke aurait été l'occasion tout indiquée pour le gouvernement de se positionner comme leader. Où est la ministre lorsqu'il est temps de poser des gestes concrets pour montrer la fierté du Québec d'être francophone? »

Paule Robitaille, députée de Bourassa-Sauvé et porte-parole de l'opposition officielle en matière de relations internationales et de francophonie

Paru aussi dans: www.newswire.ca

- https://www.newswire.ca/fr/news-releases/jeux-de-la-francophonie-nadine-girault-abandonne-sherbrooke-866618381.html

ALERTE AUX CHEFS D'ÉTAT AYANT LE FRANÇAIS EN PARTAGE (Par Amadou Lamine Sall) (www.pressafrik.com)

- https://www.pressafrik.com/ALERTE-AUX-CHEFS-D-ETAT-AYANT-LE-FRANCAIS-EN-PARTAGE-Par-Amadou-Lamine-Sall_a199216.html
- Le 26 avril 2019

ALERTE AUX CHEFS D'ÉTAT AYANT LE FRANÇAIS EN PARTAGE :
N'ENTERREZ-PAS LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE !

De mauvais vents nous rapportent avec une immense tristesse que « Les Jeux de la Francophonie » seraient menacés de disparition. Nous refusons d'y croire ! Il y faudrait un autre mot français que « sacrilège », pour dénoncer une telle irresponsabilité, si ces Jeux étaient suspendus ! Tous les États membres de la Francophonie sont ici interpellés !

Au commencement, dit-on, la Francophonie était « sainte » ! Depuis, nous sommes passés des chemins de coton aux chemins de pierre de rail ! Une rampante instabilité et un malaise têtu semblent s'installer au sein de l'OIF ! L'arrivée récente de la ministre rwandaise des Affaires Étrangères Louise Mushikiwaba à sa tête, fait encore penser aux vraies raisons qui ont conduit au choix du Président français Emmanuel Macron de la mettre sur le fauteuil de l'Avenue Bosquet ! Malgré toutes les suspicions et les non dits autour de ce sacre qui a fait saliver, notre intime conviction est que le débat est ailleurs et que cette femme africaine venue de la sphère anglophone - cela étonne forcément- pourrait déverrouiller bien des portes et c'est là l'essentiel, c'est à dire sortir l'OIF de son insolente bureaucratie, de ses missions désincarnées, pour en faire un visible et attrayant outil de développement économique et de rencontre culturelle et artistique au service d'une famille francophone aujourd'hui si délaissée ! Et pour mesurer de plus près combien cette famille sait être prodigieuse, il faut avoir vécu au cœur des Jeux de la Francophonie. « Quand la jeunesse, le sport, la culture, les arts, s'allient pour témoigner de la force et de la solidarité francophone, cela donne une merveille de brassages, révèle des fraternités insoupçonnées, prouve que construire un monde de paix et de solidarité est possible ! C'est tout cela « Les Jeux de la Francophonie » quand vous avez l'opportunité de les vivre à Beyrouth, Abidjan, Casablanca-Rabat !

Il n'existe pas d'autres plus puissants leviers d'actions, de preuves du vivre ensemble, de foi

partagée, que les « Jeux de la Francophonie » ! Il faut les vivre pour se dire : oui, la Francophonie n'est pas un leurre ! On le répète partout aujourd'hui : la Francophonie ne fait pas sourire. Elle fait rire ! Elle ne fait pas sérieux ! Elle n'est pas une réalité dans les deux grands pays qui la portent : la France et le Québec ! Les grands Sommets francophones considérés comme pompeux et pillards, font encore plus douter d'elle ! Par contre, ce qui apaiserait le plus dans la Francophonie, c'est cette rencontre physique, humaine, touchante, vibrante de milliers et de milliers de jeunes venus de tous les horizons et qui, à travers des compétitions culturelles, sportives, artistiques, se rencontrent, échangent, débattent, dorment ensemble, vivent ensemble, vibrent ensemble, pleurent ensemble, rient ensemble, espèrent ensemble ! Pour avoir été souvent au cœur de ce bonheur humain rare, nous avons adoptés ces « Jeux ». Nous les défendons ici. Nous savons que notre terre n'est pas belle au regard des rejets, des égocentrismes, des haines, des enfermements, des replis et des postures politiques odieuses qui l'agressent. La Francophonie est une chance ! Nous avons appris à croire et à aimer cette formidable communauté que les « Jeux de la Francophonie » restituent dans toute sa grandeur humaine et solidaire ! Avant l'économie, il faut d'abord croire à la capacité de l'homme de créer des liens de proximité et de beauté. La jeunesse est le plus beau trésor de la Francophonie et les « Jeux de la Francophonie » en sont le vivier, l'arbre de vie. Ces « Jeux » sont une patrie ! Oui, les « Jeux de la Francophonie » ont fait de la Francophonie une attraction thermique. Ils lui ont donné une âme. Cette fête de la jeunesse, est le seul lieu où la Francophonie est oculaire, n'apparait pas comme un triste imaginaire et arrive sans maquillage ! Sinon, elle reste une île froide et lointaine qui s'arrête aux 19-21 de l'Avenue Bosquet dans le 7ème Arrondissement de Paris !

La Francophonie était une prophétie. Elle ne s'accomplira pas en enterrant les « Jeux de la Francophonie » ! Ces Jeux, lieu unique de dialogue, de rencontre et d'enrichissement, ne sont pas négociables ! Nous refusons d'être muets ! La Francophonie, finalement, devient de plus en plus non le reflet de ceux qui la composent, mais plutôt de ceux qui la regardent mourir. La France a une terrifiante responsabilité dans ce jeu de quincaillerie! Puisse-t-elle aider à réinstaller la Francophonie sur le chemin de la grandeur de ses cultures, de la splendeur de sa langue en partage. La France n'aura pas meilleure vocation que de nourrir la flamme de l'esprit ! C'est à la fois son précieux héritage et son devoir de responsabilité devant le futur ! Face à l'Afrique qui se rebelle, c'est à dire qui refuse de mourir, c'est à la France de prouver son respect pour elle, au regard de sa pénible histoire coloniale qu'elle assume de plus en plus avec des leaders d'un nouveau temps du monde - Emmanuel Macron s'entend- qui ont arraché de leur bouche, avec courage, le mors des anciens ! Nous demandons à la France de contribuer à sauver les « Jeux de la Francophonie » ! Ils sont le tambour et l'arche d'alliance de notre famille francophone !

La belle Côte-d'Ivoire, en 2017, a abrité les 8èmes Jeux de la Francophonie ! Elle a honoré notre famille.. Ce fut une réussite sans nom ! Le Sud a appris à faire mieux que le Nord ! L'organisation des Jeux de la Francophone nous en a donné de très solides exemples. L'on se souvient encore du naufrage des Jeux francophones de Nice ! Mais nous sommes ensemble et dans l'échec comme dans la réussite ! C'est cela une vraie famille !

Nous avons tous appris que le Canada Nouveau Brunswick s'est désengagé pour l'organisation des 9èmes Jeux de la Francophonie pour 2021. Il faut alors, très vite, trouver un nouveau pays d'accueil et cela fait désordre ! D'où l'idée, désormais, de réfléchir à la combinaison de l'élection du pays hôte des Jeux et d'un pays second pour parer à un éventuel désengagement.

Notre espace francophone a trop mal ! Nous devons resserrer les rangs. L'OIF, dit-on, donne aujourd'hui l'image d'une organisation qui serait gouvernée par un conglomérat constitué comme « lors d'une rafle » -l'expression hilarante est de Barbara Botton-. Si l'immense jeunesse et la prodigieuse communauté francophone de penseurs, chercheurs, professeurs, écrivains, artistes, poètes, entrepreneurs, paysans, pasteurs, pécheurs, ont du talent et du génie et que l'OIF n'a ni talent ni génie, la cause est perdue ! Le talent, le génie, l'envie, il faut les avoir des deux côtés ! La

Francophonie politique est incontournable, mais elle est apparue comme trop dominante, rance et démobilisante ! Nous souhaitons qu'elle soit plus créatrice. Le temps et les acquis ont démontré avec ces « Jeux », que la Francophonie accomplissait le meilleur des rêves de sa communauté et prouvait ainsi l'élan et la force irremplaçable de sa mission. Nous demandons un investissement financier moins massif dans la politique, des missions régaliennes moins shootées à la politique, mais une vision plutôt porteuse de richesse, de prospérité, de culture, d'art, de création, d'échanges, de partage.

Sauvons les « Jeux de la Francophonie » ! Ils participent les premiers à « faire connaître l'originalité des cultures francophones dans toute leur diversité et développer les échanges artistiques entre les pays francophones ». Il nous semble défendre et porter ici une cause qui engage la vie contre la mort ! Puisse la Francophonie choisir la vie !

Par Amadou Lamine Sall
Lauréat des Grands Prix de l'Académie française

Paru aussi dans: www.marocafrique.info, www.emouaten.com, yerimpost.com, seneplus.com

- https://www.marocafrique.info/mirador/c/0/i/33073270/alerte-aux-chefs-detat-ayant-le-francais-en-partage-nenterrez-pas-les-jeux-de-la-francophonie
- https://www.emouaten.com/ALERTE-AUX-CHEFS-D-ETAT-AYANT-LE-FRANCAIS-EN-PARTAGE-N-ENTERREZ-PAS-LES-JEUX-DE-LA-FRANCOPHONIE-_a134226.html
- https://www.yerimpost.com/alerte-aux-chefs-detat-ayant-le-francais-en-partage-nenterrez-pas-les-jeux-de-la-francophonie/
- https://www.seneplus.com/opinions/nenterrez-pas-les-jeux-de-la-francophonie

Jeux de la Francophonie: Sherbrooke n'obtient pas le soutien de Québec (www.tvanouvelles.ca)

- https://www.tvanouvelles.ca/2019/04/26/jeux-de-la-francophonie-sherbrooke-nobtient-pas-le-soutien-de-quebec-1
- Le 26 avril 2019

C'est maintenant officiel, Sherbrooke n'obtient pas le soutien de Québec pour les Jeux de la Francophonie de 2021, mais reçoit l'appui gouvernemental pour un autre événement de l'Organisation internationale de la Francophonie.

«Les conditions idéales ne sont pas réunies pour supporter la candidature de Sherbrooke pour 2021», a déclaré vendredi la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault, au micro de TVA Nouvelles.

Il y a une dizaine de jours, Mme Girault avait déjà laissé entendre que son gouvernement n'endosserait pas le montant minimal avancé pour la tenue de cet événement.

«À 30, 35 millions $, non, ça ne passera pas», avait dit la ministre.

Après s'être fait confirmer le non-engagement de Québec, vendredi, le maire de Sherbrooke, Steve Lussier, a toutefois tenu à annoncer que sa ville n'avait peut-être pas tout perdu.

«Nous avons néanmoins appris une très bonne nouvelle lors de ma rencontre ce matin [vendredi] avec la Ministre [...] Girault [...]: alors que Québec déposera dans les prochains mois sa candidature pour accueillir la 37e Conférence ministérielle de la Francophonie en 2021, le gouvernement a fait part de son intérêt à faire de Sherbrooke la ville hôte de cet événement», a écrit le maire Lussier sur Facebook.

La candidature de Sherbrooke pour les Jeux de la Francophonie de 2021 avait été mise de l'avant dans la foulée de la décision du Nouveau-Brunswick en janvier dernier de ne pas tenir les Jeux de 2021 à Moncton et Dieppe. La candidature du Nouveau-Brunswick avait été officialisée par le Conseil permanent de la Francophonie en 2016.

Une question d'argent est également à l'origine du désistement néo-brunswickois.

Depuis l'annonce du Nouveau-Brunswick de ne plus tenir l'événement, les autorités de la Francophonie ont mis en place un appel de candidatures accéléré devant prendre fin le 31 mai prochain.

Paru aussi dans: news.glonaabot.com, 24min.fr, www.journaldemontreal.com

- https://news.glonaabot.com/article/canada/7b914c93310f940dc55696f9029b378021d6005b7efcd4e0e8d0d45b98b37773 '
- http://24min.fr/nouvelles/jeux-de-la-francophonie-sherbrooke-nobtient-pas-le-soutien-de-quebec
- https://www.journaldemontreal.com/2019/04/26/jeux-de-la-francophonie-sherbrooke-nobtient-pas-le-soutien-de-quebec

Sherbrooke ne sera pas l'hôte des Jeux de la Francophonie de 2021 (http://www.iheartradio.ca)

- http://www.iheartradio.ca/energie/energie-estrie/nouvelles/sherbrooke-ne-sera-pas-l-hote-des-jeux-de-la-francophonie-de-2021-1.9113836
- Le 26 avril 2019

Sherbrooke ne sera pas l'hôte des Jeux de la Francophonie de 2021.

Le gouvernement Legault a indiqué aujourd'hui que les conditions gagnantes n'étaient pas réunies pour déposer cette candidature.

Les coûts élevés, l'échéancier serré et les possibles dépassements de coûts sont les raisons évoquées pour expliquer cette décision.

Cette dernière survient après que le maire de Sherbrooke, Steve Lussier, se soit entretenu ce matin avec la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault.

M. Lussier a convoqué les médias à 14h30 en lien avec cette annonce.

Réactions

Les réactions sont nombreuses face à cette décision.

Le maire de Sherbrooke, Steve Lussier, soutient avoir vécu une déception.

Par contre, il affirme avoir reçu une bonne nouvelle de la part de Québec à l'effet que la conférence ministérielle préparatoire de la Francophonie pourrait avoir lieu en Estrie.

La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault, entend ainsi proposer la candidature de Sherbrooke en octobre prochain.

'' C'est pratiquement 600 personnes attendues à ce moment-là. On parle de 60 ministres à travers le monde qui pourraient débarquer ici à Sherbrooke ce qui représenterait d'importantes retombées économiques pour la région! On souhaite avoir une réponse positive pour tenir cet événement.'' - Steve Lussier, maire de Sherbrooke

Par ailleurs, la Fédération canadienne des contribuables félicite le gouvernement Legault d'avoir retiré son soutien à la candidature de Sherbrooke.

« Il y a de meilleures façons d'affirmer le fait français au Québec, sans risquer des millions de dollars de l'argent des contribuables, le gouvernement a pris la bonne décision. »-Renaud Brossard, Directeur Québec de la Fédération canadienne des contribuables.

Finalement, le conseiller municipal du district des Quatre-Saisons à la Ville de Sherbrooke, Vincent Boutin, n'a pas tardé à réagir via sa page Facebook.

Jeux de la Francophonie à Sherbrooke: le gouvernement Legault dit non (m105.ca)

- https://m105.ca/actualite/jeux-de-la-francophonie-a-sherbrooke-le-gouvernement-legault-dit-non/
- Le 26 avril 2019

Source: Journal Métro

QUÉBEC – Le gouvernement Legault renonce à présenter la candidature de Sherbrooke pour accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021.

La ministre des Relations internationales, Nadine Girault, a fait connaître cette décision vendredi matin.

Au cours d'un entretien téléphonique, l'attachée de presse de la ministre, Maéva Proteau, a indiqué que les conditions gagnantes n'étaient pas réunies.

Le Québec aurait dû investir de 30 à 35 millions $ dans les Jeux, alors que le gouvernement Legault était ouvert à accorder 17 millions $ et n'était pas prêt à engager davantage de fonds, a fait savoir l'attachée de presse.

Par ailleurs, selon ce qu'elle a indiqué, l'échéancier était trop serré et il y avait un risque de dépassements de coûts qui aurait d être assumé par le Québec.

(La Presse canadienne)

Jeux de la Francophonie : Steve Lussier passe au plan B (www.latribune.ca)

- https://www.latribune.ca/actualites/sherbrooke/jeux-de-la-francophonie--steve-lussier-passe-au-plan-b-4b1939f54ff450af7476a915db5dd447
- Le 27 avril 2019

Sherbrooke devra finalement faire une croix sur la présentation des Jeux de la Francophonie en 2021. S'il se dit déçu du résultat de la réflexion du gouvernement du Québec, le maire de Sherbrooke Steve Lussier s'enthousiasme quant à la possibilité d'accueillir la Conférence ministérielle de la Francophonie 2019, les 30 et 31 octobre 2021.

« La ministre Girault m'a confirmé qu'elle va faire la mise en candidature de Sherbrooke pour obtenir la Conférence ministérielle de la francophonie, en 2021. Cet événement se déroule à Monaco cette année, à Tunis l'an prochain, et on espère l'accueillir, les 30 et 31 octobre 2021. Plus de 600 personnes pourraient être attendues ici, vous comprendrez que ce sont des retombées qu'on ne peut pas négliger à recevoir ici au niveau de l'économie. C'est une excellente nouvelle que la ministre nous a apprise ce matin (vendredi). Il y avait un plan B aussi et elle m'a demandé si je lui donnais l'autorisation et ce fut immédiatement oui de mon côté », a dit le maire.

La Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF) est l'une des trois instances de la Francophonie prévues par l'article 2 de sa Charte.

Elle a pour mission de veiller à l'exécution des décisions arrêtées lors d'un Sommet et de préparer le Sommet suivant.

Elle se prononce sur les grands axes de l'action multilatérale francophone. Les États et gouvernements membres ou observateurs du Sommet y sont représentés par leur ministre des Affaires étrangères ou le ministre chargé de la Francophonie. Les opérateurs de la Francophonie sont également présents.

Une soixantaine de pays sont généralement représentés lors de cette rencontre.

Un prix de consolation?

Steve Lussier refuse de voir cette attribution potentielle comme un prix de consolation.

« Les coûts pour l'accueil de cette conférence seraient assumés à 100 % par le gouvernement du Québec. Ça ne coûtera rien aux contribuables, on va plutôt profiter des retombées que ça va générer. Un prix de consolation? Vous comprendrez que j'étais déçu, c'est normal, c'est sûr que ce fut une belle rencontre, mais j'ai été très déçu au départ, car il y avait beaucoup beaucoup de gens impliqués dans le dossier des Jeux, et je tiens à les remercier. »

« Il y avait de bonnes retombées prévues pour la présentation des Jeux de la Francophonie, et il y en aura d'aussi bonnes pour la rencontre, quand il y a 60 ministres qui pourraient arriver directement ici, avec des gens, c'est important. »

Le désistement en janvier dernier de Moncton à titre de ville hôte pour 2021 avait détourné les projecteurs vers Sherbrooke, qui avait postulé pour accueillir l'événement, en 2015.

Une nouvelle étude du cahier de charge de l'événement avait été demandée par le conseil municipal de Sherbrooke.

Ce dernier s'était engagé à réserver un montant maximal de 5,5 millions de dollars afin de boucler le budget des Jeux.

Malgré le refus du gouvernement du Québec à bonifier son aide, pas question d'allonger un cent de plus, a confirmé Steve Lussier.

« De notre côté, on avait octroyé un budget de 5,5 millions de dollars, dont 2,5 millions pour les immobilisations futures pour accueillir ces Jeux, un montant de 1 million pour la piste d'athlétisme à l'Université de Sherbrooke, 600 000 $ pour le service de transport et 1,4 million pour les biens et service. C'est ce qu'on avait présenté au gouvernement. Il y a une capacité de payer pour les citoyens, on ne pouvait pas y aller plus loin. »

Les montants réservés à la présentation des Jeux de la Francophonie pourraient fort bien être utilisés pour d'autres événements à venir, confirme Steve Lussier.

Sherbrooke a d'ailleurs déjà manifesté son intérêt pour les finales d'hiver des Jeux du Québec de 2023.

« Pour les Jeux du Québec, il y a des chances. Il ne faut pas s'arrêter là. Ça sera à voir. On avait budgété certains montants pour accueillir ces jeux-là et au niveau du conseil municipal, le 6 mai, on devra avoir des discussions pour voir ce qu'on fait. »

Jeux de la Francophonie : Marie-Claude Bibeau déçue, mais compréhensive (www.latribune.ca)

- https://www.latribune.ca/actualites/sherbrooke/jeux-de-la-francophonie--marie-claude-bibeau-decue-mais-comprehensive-c6d70671bb6734973f9d1a766111baaf
- Le 28 avril 2019

Jeux de la Francophonie : Marie-Claude Bibeau déçue, mais compréhensive

« Pour tous les grands événements sportifs incluant les Olympiques, on contribue à la moitié du budget. Ce que Québec et Sherbrooke mettent sur la table, on aurait mis le même montant. Malheureusement ce n'était pas suffisant. La décision revient à Québec et je la respecte », dit Marie-

SHERBROOKE – La députée de Compton-Stanstead et ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau avoue être déçue en tant que Sherbrookoise par rapport au retrait de la candidature de Sherbrooke aux Jeux de la Francophonie. « Comme Sherbrookoise, j'ai un petit pincement au cœur, mais que oulez-vous… c'est comme ça », a-t-elle affirmé à La Tribune, samedi.

« Pour avoir participé aux Jeux du Canada et pour savoir à quel point les gens de Sherbrooke sont capables d'accueillir de grands événements sportifs, c'est sûr que c'est une déception, explique Mme Bibeau, en entrevue téléphonique. Je respecte ça, la décision devait être prise par Québec en partenariat avec Sherbrooke. Ils ont pris la décision de ne pas la déposer. »

Selon elle, la position du Canada est claire depuis le tout début. « Pour tous les grands événements sportifs incluant les Olympiques, on contribue à la moitié du budget. Ce que Québec et Sherbrooke mettent sur la table, on aurait mis le même montant. Malheureusement ce n'était pas suffisant. La décision revient à Québec et je la respecte », assure la Sherbrookoise.

Mme Bibeau pense que le dossier est clos pour le Canada pour ce qui est des Jeux de la Francophonie 2021. « Il n'y a pas d'autres municipalités qui ont montré de l'intérêt. L'organisation a ouvert un appel de candidatures. L'un des membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) pourrait poser sa candidature dans les prochaines semaines, mais ce ne sera pas au Canada », dit-elle.

« Je dis ça, mais ça pourrait être une autre province sous le chapeau du Canada, relativise-t-elle. À l'OIF, on y croit encore de plein droit. (...) Quand le Québec ou le Nouveau-Brunswick dépose une candidature, le Canada contribue aussi en soutien. Le leadership de la demande vient de la province, membre à part entière de l'OIF », rappelle Mme Bibeau.

Jeux de la Francophonie de 2021 : Sherbrooke se retire de la course (lematin.ma)

- https://lematin.ma/express/2019/sherbrooke-sera-lhote/315029.html
- Le 28 avril 2019

La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault, a annoncé les conditions de réussite ne sont pas réunies pour accueillir les Jeux de la Francophonie 2021.

La ville canadienne de Sherbrooke ne se lancera pas dans la course pour accueillir les Jeux de la Francophonie 2021, a annoncé la ministre québecoise des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault. «Les conditions gagnantes ne sont pas réunies» pour présenter la candidature de Sherbrooke, a-t-elle à la presse.

Cette décision a été dictée, d'après la presse locale, par plusieurs facteurs dont les coûts élevés, l'échéancier serré et la possibilité pour le gouvernement provincial de devoir éponger d'importants dépassements de coûts.

L'Exécutif québecois et les autorités fédérales devaient s'entendre sur le financement de l'organisation d'un événement de cette taille, estimé à un total de 74 millions de dollars. Cette facture ne tient toutefois pas compte des 10 millions de frais additionnels réservés au volet de la sécurité.

Ottawa s'était initialement engagé à payer 50% des coûts alors que la province du Québec avait annoncé sa disposition à mobiliser un budget de 17 millions de dollars.

Les Jeux de la Francophonie sont devenus au fil des ans le plus grand évènement sportif et culturel dans l'espace francophone. La dernière édition qui s'est tenue à Abidjan en 2017 a été suivie par quelque 500 millions de téléspectateurs.

Pour les Jeux de la Francophonie 2021, Sherbrooke met les pouces (www.francsjeux.com)

- https://www.francsjeux.com/2019/04/29/pour-les-jeux-de-la-francophonie-2021-sherbrooke-met-les-pouces/52352
- Le 29 avril 2019

Fin de l'histoire. La ville canadienne de Sherbrooke, au Québec, ne déposera pas de dossier de candidature aux Jeux de la Francophonie en 2021. Elle renonce à tenter l'aventure. Elle n'en pas le budget.

Après le désistement de Moncton et Dieppe, au Nouveau-Brunswick, le Canada semblait prêt à conserver l'événement sur son sol. La ville de Sherbrooke s'était manifestée très tôt comme une alternative. Mais son maire, Steve Lussier, doit aujourd'hui tirer un trait définitif sur son projet.

En cause, le manque de financement. La ministre du Québec des Relations internationales, Nadine Girault, a refermé le dossier vendredi 26 avril à l'occasion d'une réunion avec Steve Lussier. Elle a expliqué que « *les conditions gagnantes ne sont pas réunies pour avoir une candidature solide* » aux Jeux de la Francophonie. « *Pour moi, il était important d'obtenir les Jeux de la Francophonie en respectant la capacité de payer des Québécois* », a-t-elle précisé.

L'argent, donc. Après le renoncement du Nouveau-Brunswick, la ville de Sherbrooke avait débloqué une enveloppe de 5,5 millions de dollars canadiens. Un beau geste, mais très insuffisant pour boucler un budget estimé 80 millions de dollars canadiens. Il fallait donc aux gouvernement du Québec et du Canada apporter chacun au moins 35 millions de dollars.

Le Québec a parlé le premier. Et il a dit non. Nadine Girault a laissé entendre que la province n'irait pas plus haut que 17 millions de dollars. Insuffisant pour organiser l'événement en 2021, sachant que le gouvernement fédéral ne peut pas apporter plus que celui de la province.

Analyse de Nadine Girault : « *Il faut faire attention dans quoi on s'embarque, dans ce genre d'événement, surtout quand on parle de l'argent des autres. Avec un échéancier aussi serré, il y aurait*

eu à coup sût des dépassements. »

Selon les médias canadiens, le renoncement du Québec aurait « *déçu* » le gouvernement fédéral de Justin Trudeau. Un porte-parole a assuré qu'Ottawa s'était engagé à assumer la moitié de la facture. Il restait donc au Québec à ajouter une dizaine de millions de dollars environ à son enveloppe de 17 millions prévue à l'origine. « *Il n'en manquait pas beaucoup*, a-t-il expliqué sous couvert d'anonymat. *Nous étions prêts à couvrir 50 pour cent des dépenses* ».

La ville de Sherbrooke ne perd pas tout. Elle récupère, à la façon d'un lot de consolation, une candidature à la Conférence ministérielle de la Francophonie, les 30 et 31 octobre 2019, destinée à préparer le Sommet de la Francophonie.

Mais le coup est rude pour le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF). Depuis la réouverture de l'appel à candidatures, la ville de Sherbrooke semblait pouvoir présenter le dossier le plus solide. La ville française de Nantes avait pointé le bout de l'oreille, mais elle n'a pas donné suite. A un mois de l'échéance, fixée au 31 mai, tout reste à faire.

A en croire Nadine Girault, le Québec ne tire pas un trait définitif sur les Jeux de la Francophonie. La province pourrait tenter à nouveau sa chance, mais pour une édition future. « *On verra d'une part qui va postuler, on regardera d'autre part le processus* », a-t-elle expliqué. Très hypothétique.

Nantes réfléchit encore (www.francsjeux.com)

- https://www.francsjeux.com/breves/2019/04/30/nantes-reflechit-encore/52389
- Le 30 avril 2019

Le retrait de la ville québécoise de Sherbrooke du processus de candidature aux Jeux de la Francophonie 2021 semble écarter définitivement l'hypothèse de voir le Canada se lancer dans l'aventure. Marie-Claude Bibeau, la ministre fédérale de l'Agriculture, l'a confié à *La Tribune* : « *Il n'y a pas d'autres municipalités qui ont montré de l'intérêt. L'organisation a ouvert un appel de candidatures. L'un des membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) pourrait poser sa candidature dans les prochaines semaines, mais ce ne sera pas au Canada*. » Selon nos informations, la ville française de Nantes serait toujours en train d'étudier le dossier. Un rendez-vous devrait être pris rapidement avec Catherine Cano, la numéro 2 de l'OIF à Paris. Mais, en cas de candidature, les autorités de Nantes ne pourront pas compter sur la moindre participation financière de l'Etat français.

II. Articles sur les VIIIes Jeux de la Francophonie

Première édition, dimanche à Bamako, de la Journée portes ouvertes du golf au Mali (http://www.infosplusgabon.com)

- http://www.infosplusgabon.com/index.php/actualites/submenu-1/18080-2019-04-01-16-09-08
- Le 1er avril 2019

Bamako, Mali, 1er avril (Infosplusgabon) - La Fédération malienne de golf (FMG) a organisé dimanche à Bamako une journée portes ouvertes visant à promouvoir cette discipline au Mali et permettre à un grand nombre de personnes, les jeunes notamment, à apprendre les fondamentaux du jeu.

La FMG a pu compter sur le partenariat d'African golf tour, une association internationale qui œuvre pour le développement du golf sur le continent africain.

La FMG a été créée en novembre 2018, soit quatre ans après le lancement de la discipline au Mali.

"Nous sommes l'une des dernières nées des fédérations, mais nous avons participé, depuis déjà le lancement de la discipline, à plusieurs compétitions internationales, dont les Jeux de la Francophonie 2017 à Abidjan où nous avons remporté la médaille d'argent", a rappelé la président de la FMG, Mme Sanglier Niagalé Mariam Diané qui a remercié les autorités maliennes pour avoir mis à la disposition des golfeurs maliens un site de 26 hectares à Kabala, aux environs de Bamako.

La journée a été marquée par des séances de démonstration de golf par des enfants et d'explication de la discipline, un jeu qui consiste à envoyer une balle dans un trou à l'aide de clubs.

Selon la Fédération internationale de golf plus de 82 millions de personnes jouent au golf à travers le monde.

FIN/INFOSPLUSGABON/LJH/GABON2019

Paru aussi dans: malijet.co, www.infosplusgabon.com, www.sportsmali.com

- http://malijet.co/sports/golf-une-journee-de-decouverte-et-de-promotion
- http://www.infosplusgabon.com/index.php/actualites/submenu-1/18080-2019-04-01-16-09-08
- https://www.sportsmali.com/golf-une-journee-de-decouverte-et-de-promotion/

Golf : UNE JOURNÉE DE DÉCOUVERTE ET DE PROMOTION (http://bamada.net)

- http://bamada.net/golf-une-journee-de-decouverte-et-de-promotion
- Le 1er avril 2019

Dans une brève allocution, la présidente de la FMG, Mme Sanglier Niagalé Marian Diané a indiqué que l'organisation de la Journée porte ouverte a pour but essentiel de promouvoir le golf au Mali, ajoutant que «cette initiative intervient après le stage de formation organisé par la fédération et qui a permis à une cinquantaine d'enfants (des scolaires, a-t-elle précisé) d'apprendre les fondamentaux du golf». «Ce 31 mars 2019, s'exclamera la présidente de la FMG, restera gravé dans les anales du golf malien, j'allais dire, du sport malien tout court. En effet, expliquera Mme Sanglier Niagalé Mariam Diané, cette Journée porte ouverte est une occasion inouïe pour la fédération de populariser le golf et de le rendre accessible à tous, sans distinction de classe sociale».

Evoquant le parcours du golf, la première responsable du golf national dira que la FMG a été portée sur les fonts baptismaux le 8 novembre 2018, soit quatre ans après le lancement de la discipline au Mali (2015). «Nous sommes l'une des dernières nées des fédérations, mais nous avons participé à plusieurs compétitions internationales, dont les Jeux de la Francophonie 2017 à Abidjan où nous avons remporté la médaille d'argent», a souligné Mme Sanglier Niagalé Mariam Diané (pour la petite anecdote, c'est la présidente de la fédération elle-même qui a offert cette médaille au Mali, ndlr). Elle conclura en adressant ses remerciements à tous les partenaires de la FMG et aux autorités «qui ont mis à la disposition des golfeurs un site de 26ha à Kabala».

Tour à tour, le directeur national-adjoint des sports et de l'éducation physique, le président d'African golf tour et le représentant du Comité national olympique et sportif ont salué l'initiative de la Fédération malienne de golf et tous rendront hommage à Mme Sanglier Niagalé Mariam Diané pour son travail à la tête du golf malien. «Mention spéciale à la présidente de la fédération, c'est une femme très courage qui ne lâche rien. Avec elle, je suis sûr que le golf de notre pays continuera d'avancer», dira Tidiani Niambélé, alors que Dasson Daou révélera que «depuis longtemps, le ministre des Sports suit avec un grand intérêt le travail de cette dame à la tête du golf malien». «Vous pouvez compter sur le soutien et l'accompagnement du ministère des Sports», ajoutera le directeur national-adjoint des sports et de l'éducation physique.

Après ces allocutions, place a été faite aux mômes pour des séances de démonstration de golf. Tous vêtus de tee-shirt blanc, pantalons noirs et casquettes rouges, les jeunes golfeurs vont, pendant une dizaine de minutes, gratifié le public de quelques séquences de ce jeu encore peu connu au Mali et dont les qualités primordiales sont la précision, l'endurance, la technicité et la concentration.

Le golf est un qui se joue en , qui consiste à envoyer une balle dans un trou à l'aide de . Le but du jeu consiste à effectuer, sur un parcours défini, le moins de coups possibles. Le golf a des origines diverses dont le . Il fut ainsi importé des où il était pratiqué sous le nom de «colf» dès le . Mais c'est au XIXè siècle que le golf prendra son essor avec l'arrivée du professionnalisme et des clubs privés en puis en , où est mis en place en le premier disputé par des professionnels.
Des épreuves de golf seront, ensuite, disputées lors des et de nouveau en , avant de disparaitre du programme olympique pour 112 ans. C'est seulement en 2016 à Rio (Brésil) que la discipline fait un retour aux J. O. Selon l'IGF (International Golf Federation, l'instance suprême du golf mondial), plus de 82 millions de personnes jouent au golf à travers le monde.

Souleymane Bobo TOUNKARA

Beugré Mambé et Christian Estrosi renforcent leur coopération (www.afrique-sur7.fr)

- https://www.afrique-sur7.fr/420935-beugre-mambe-estrosi-cooperation
- Le 1er avril 2019

Le maire de Nice et le gouverneur du district d'Abidjan, **Beugré Mambé**, se sont engagés, lundi, à la salle Félix Houphouët-Boigny de l'hôtel du district, à renforcer davantage la coopération entre leurs deux entités, à savoir la mairie de Nice et le district autonome d'Abidjan.

Beugré Mambé noue des liens avec Nice

Accueillant une nouvelle fois son hôte sur son territoire, le gouverneur **Beugré Mambé** n'a pas manqué de rappeler aux personnalités civiles, religieuses et aux chefs traditionnels présentes à la cérémonie, les actions de coopération qui ont été déjà mises en œuvre, suite à la visite en août du maire Estrosi dans la capitale économique de la Côte d'Ivoire.

Cette visite, selon le ministre Beugré Mambé a été d'autant fructueuse qu'au nombre des acquis, elle

a ouvert une ère de coopération dans plusieurs domaines dont ceux de l'éducation, du sport, du tourisme, de la santé, du développement durable, du numérique, etc. Et le fil d'Ariane de cette coopération, a indiqué le premier responsable d'Abidjan, a consisté aux VIIIes jeux de la francophonie organisés en juillet 2017 sur les bords de la lagune Ebrié.

A l'occasion, une délégation d'experts niçois, avant même le début des jeux, a été envoyée par le maire Estrosi pour étudier tout ce qui pouvait constituer un obstacle à la réussite de ce grand raout culturel et sportif d'Abidjan, tant et si bien que cette édition fut, de l'avis général, la plus aboutie de toutes les éditions qui s'étaient déjà tenues, démontrant ainsi que la coopération n'est pas le dire mais plutôt le faire, la pratique, les actions concrètes.

C'est toujours dans cette même conception de ce qu'est la coopération en termes d'actions concrètes que le maire de Nice, a révélé Mambé, a fait ce matin, aux élèves du groupe scolaire des Deux Plateaux, un don constitué de livres, de pots de peinture ainsi qu'un ordinateur. Dans cette même veine, le premier magistrat de Nice, au dire du gouverneur du district d'Abidjan a offert un véhicule aux femmes de Brofodoumé pour les aider à transporter le manioc servant à la fabrication de l'attiéké produit dans l'usine de cette localité. Cette action s'inscrit dans la volonté de permettre l'autonomisation des femmes.

Christian Estrosi a offert par la suite au district d'Abidjan, des livres, une trentaine d'ordinateurs, des pièces de rechange pour les appareils servant à mesurer la pollution de l'air. Il a affirmé que l'une des forces qui font le succès de la Côte d'Ivoire réside dans le respect de son héritage culturel, un héritage porté par ses traditions et leur transmission aux jeunes pour nourrir de nouvelles espérances. Il a indiqué ensuite sa volonté de construire une coopération solide avec le district d'Abidjan, car pour lui, l'amitié et la fraternité ne sont pas des mots, elles se déclinent dans des actions.

Peu après, le gouverneur du district d'Abidjan et le maire de Nice se sont transportés au centre d'incubation du district d'Abidjan où ils ont été accueillis par la responsable de ce centre, Mme Marie Laure Dioman. L'hôte du gouverneur Mambé a pu se rendre compte, en ces lieux, de la grande technicité des lauréats du prix Alassane Ouattara du jeune entrepreneur émergent. Il s'est dit impressionné par la qualité des projets de ces jeunes ivoiriens qui bénéficient, chaque année, et ce depuis 2014, à titre gracieux, de l'aide financière du district d'Abidjan pour leur permettre de faire leurs propres affaires.

Paru aussi dans : www.linfodrome.com

- http://www.linfodrome.com/societe-culture/47167-axe-abidjan-nice-beugre-mambe-et-christian-estrosi-renforcent-leur-cooperation-de-grands-actes-poses

Séjour d'Ivanka TRUMP en Côte d'Ivoire : Alassane OUATTARA entre mégalomanie et péril (netafrique.net)

- https://netafrique.net/sejour-divanka-trump-en-cote-divoire-alassane-ouattara-entre-megalomanie-et-peril/
- Le 17 avril 2019

La presse Ivoirienne affichait à sa Une ce Mardi 16 Avril 2019, la nouvelle de l'arrivée à Abidjan d'Ivanka TRUMP, la fille du dirigeant de la première puissance mondiale, Donald TRUMP, dans le cadre du Premier Sommet Régional de l'Initiative de Financement en faveur des Femmes Entrepreneurs, prévu pour se dérouler ce Mercredi 17 Avril en présence du président ivoirien, Alassane Ouattara.

Si la venue en terre Ivoirienne de la vice-présidente du département « développement et acquisitions » de la compagnie de son père, The Trump Organization, suscite une certaine fierté dans le camp présidentiel, l'image du Chef de l'État Ivoirien n'en devient pas mieux soignée , malgré le prestige indéniable dont jouit l'ex-DGA du FMI sur le plan international. Depuis sa victoire déclarée à la présidentielle de 2010, les Ivoiriens ainsi que toute l'opinion publique Africaine, ont pu réaliser de façon tangible, de la notoriété de leur dirigeant à l'échelle mondiale. On se souvient encore du discours historique du Président Américain d'alors, Barack OBAMA , qui en pleine crise postelectorale, appelait les Ivoiriens à se ranger derrière le vainqueur reconnu du scrutin du 30 Novembre 2010. Plus tard, c'est un parterre de personnalités parmi les plus influents de la planète, qui défilaient sur les bords de la Lagune Ebrie, avec comme preuve absolue du retour de la Côte d'Ivoire dans le concert des Nations, l'organisation à Abidjan du 5 eme Sommet UE-UA en Novembre 2017. Beaucoup d'autres événements, tels que les 8eme Jeux de la Francophonie d'Abidjan 2017, que l'histoire retient pour le moment, comme l'événement sportif le plus important jamais organisé en Côte d'Ivoire, ont marqué les huit années du séjour d'Alassane OUATTARA au Palais présidentiel.

Cependant, ces prouesses diplomatiques qui ont sans doute joué dans la reconstruction progressive des infrastructures structurantes dans le pays, ne pèsent que très peu dans l'aura du Leader du RHDP sur le plan national. Respecté dans les hautes sphères de décision internationale, le Président Ivoirien peine toujours à convaincre ses compatriotes, du moins, une partie d'entre eux, de la sincérité de sa gestion politique. Emprisonnement d'opposants politiques, volonté rédhibitoire d'aller au parti unifié au point de créer cette énième crise inutile avec ses ex alliés du PDCI-RDA, méthodes despotiques utilisées pour écarter ceux de son camp qui ne partagent pas sa vision, justice partiale et parcellaire dans un contexte de réconciliation clairement biaisé…

Les casseroles que traîne le Numéro 1 Ivoirien sont trop nombreuses. Du coup, travailler à faire apprécier la pertinence des succès diplomatiques est presque peine perdue. À la vérité, Alassane OUATTARA a les pieds dans la boue et la tête dans les nuages…

Raoul MOBIO, Netafrique.net
Avec ivoirtv.net

Trois chorégraphes honorés pour services rendus à la danse (http://www.aps.sn)

- http://www.aps.sn/actualites/culture/article/abdoulaye-diop-honore-trois-choregraphes-pour-service-rendu-a-la-danse
- Le 29 avril 2019

Dakar, 29 avr (APS) – Le ministre de la Culture et de la Communication, Abdoulaye Diop a distingué trois danseurs-chorégraphes pour services rendus à la danse, lundi, lors de la célébration de la Journée mondiale de la danse au centre culturel régional Blaise Senghor de Dakar, a constaté l'APS.

Il s'agit de Bouly Sonko, ancien directeur du ballet national ''La Linguère'' du théâtre national Daniel Sorano, de Gacirah Diagne présidente de l'Association ''Kaay Fecc'' et du danseur Oumar Sène de la compagnie ''Pastef'' de Dalifort.

''Célébrer la danse, c'est aussi célébrer les hommes et les femmes qui ont marqué de leur empreinte cette discipline, ils sont honorés en ce jour à côté de ceux-là choisis par l'Association des journalistes culturels'', a dit le ministre.

Chaque lauréat a reçu un trophée, un diplôme et une enveloppe de cinq cent mille francs CFA.

Pour Bouly Sonko, cette distinction représente ''une énorme joie''.

''Cela veut dire que j'ai été quelqu'un dans la culture du Sénégal, après être resté 31 ans à la tête du Ballet national. Je pense que ma position a été la meilleure parmi tous ceux avec lesquels j'ai travaillé durant ma carrière'', s'est-il réjoui.

Père du célèbre danseur Pape Moussa Sonko, le chorégraphe Bouly Sonko a dirigé le ballet national ''La Linguère'' de 1983 à 2009.

Il a été tour à tour danseur, chanteur, chorégraphe et metteur en scène durant 31 ans. Bouly Sonko a d'abord fréquenté le ballet ''Sira Badral'' avant d'intégrer le théâtre national Daniel Sorano.

La danseuse et chorégraphe Gacirah Diagne a été primée pour l'ensemble de sa carrière et pour son engagement à la promotion de la danse à travers le festival ''Kaac fecc'' qui a récemment tenu sa dixième édition, selon le journaliste Fadel Lo, membre du bureau de l'Association de la presse culturelle du Sénégal.

Oumar Sène de la compagnie ''Pastef'' de Dalifort, autre lauréat, a représenté le Sénégal aux derniers Jeux de la Francophonie à Abidjan en juillet 2017.

FKS/AKS

Paru aussi dans: fr.allafrica.com

- https://fr.allafrica.com/stories/201904300385.html

Organisation mondiale du tourisme : L'ambassadeur Ion Vilcu sublimé par le leadership ivoirien (news.abidjan.net)

- https://news.abidjan.net/h/656375.html
- Le 29 avril 2019

© Ministères par DR

Organisation mondiale du tourisme : L'ambassadeur Ion Vilcu sublimé par le leadership ivoirien
Lundi 29 avril 2019. Cabinet du ministre, à Abidjan-Plateau, Tour Postel. Le Directeur du département des membres affiliés de l'Omt, Ion Vilcu, présent à Abidjan dans le cadre du 9e Sita, a été reçu en audience par le Ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana

Le Directeur du département des membres affiliés de l'Omt, présent à Abidjan dans le cadre du 9e Sita, a été reçu en audience par le Ministre du Tourisme et des Loisirs.

De la candidature ivoirienne au Conseil exécutif de l'Organisation mondiale du tourisme (Omt), à la proposition du pays d'abriter en 2020 le Forum mondial sur l'investissement touristique (Investour), à la pertinence de la stratégie nationale de développement touristique (« Sublime Côte d'Ivoire ») et bien des sujets touchant aux enjeux du secteur au plan international, l'ambassadeur Ion Vilcu, Directeur du Département des membres affiliés de l'Omt et le Ministre ivoirien du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, ont affiché une vision partagé lors de l'audience que le second a accordée au premier. C'était ce lundi 29 avril au cabinet du ministre, à Abidjan-Plateau, Tour Postel.

Toutes choses qui ont permis de mettre en lumière le leadership amorcé du tourisme ivoirien en

Afrique et bien au-delà, sous la houlette du Ministre Siandou Fofana. C'est en tout cas ce qui ressort de la teneur des échanges et de l'enthousiasme affiché par le VRP du tourisme international qui visite l'Afrique pour la première fois depuis sa prise de fonction. Dans le même élan que le Secrétaire général de l'Omt, Zurab Pololikashvili, qui avait séjourné du 30 juin au 4 juillet 2018, pour sa première sortie officielle sur le continent africain.

Investour pour la 1ère fois en Afrique ?
Et fort de cet épisode, renforcé par l'activisme ivoirien lors de la dernière Foire internationale du tourisme de Madrid (Fitur), en Espagne et qui abrite aussi le siège de l'Organisation, sans compter avec la présence remarquée à Investour, il n'est que légitime, pour la Côte d'Ivoire de prétendre, ainsi que susmentionné, à accueillir le Forum en 2020. Pour la première fois en terre africaine. Et le ministre Siandou Fofana de décliner les capacités organisationnelles, hôtelières et techniques qu'a la Côte d'Ivoire pour organiser de tels évènements d'envergure, à l'instar du Sommet Ua/Ue, les VIIIes Jeux de la Francophonie, le Masa, etc.
En outre, des échanges avec SEM Ion Vilcu, il ressort que l'acte de candidature de la Côte d'Ivoire au Conseil exécutif de l'Omt, du 9 au 13 septembre prochain à Saint-Pétersbourg (Russie), est accueilli avec enthousiasme par l'instance internationale.

Des questions de formations à distance, de lobbying et de parrainage d'organisations professionnelles, entreprises privés et autres opérateurs touristiques affiliés, il en a été aussi question au cours de l'audience. L'ambition étant de faire ce secteur transversal et au potentiel inouï, une priorité pour les différents gouvernements. Le Directeur des membres affiliés s'est en outre, réjoui, de l'idée partagée par les ministres ivoirien et burkinabé en charge du tourisme, en fin de semaine dernière, à Abidjan, de mettre le modèle de « Sublime Côte d'Ivoire » au service de l'espace sous-régional de l'Uemoa.

Dircom Mintour & Loisirs

Paru aussi dans: www.fratmat.info

- https://www.fratmat.info/index.php/culture/organisation-mondiale-du-tourisme-l-ambassadeur-ion-vilcu-sublime-par-le-leadership-ivoirien-2

Tourisme : L'ambassadeur Ion Vilcu (OMT) s'imprègne des ambitions de la Côte d'Ivoire (www.lintelligentdabidjan.info)

- https://www.lintelligentdabidjan.info/news/tourisme-lambassadeur-ion-vilcu-omtsimpregne-des-ambitions-de-la-cote-divoire/
- Le 29 avril 2019

Dernère publication 29/04/2019 à 18:57 min

Le Directeur du département des membres affiliés de l'Omt, présent à Abidjan dans le cadre du 9e Sita, (Salon international du tourisme d'Abidjan), a été reçu en audience par le Ministre du Tourisme et des Loisirs, lundi 29 avril 2019, au cabinet du ministre à la Tour Postel 2001.

Dans le même élan que le Secrétaire général de l'Omt, Zurab Pololikashvili, qui avait séjourné du 30 juin au 4 juillet 2018, pour sa première sortie officielle sur le continent africain, l'ambassadeur Ion Vilcu est à sa première visite en Afrique, depuis sa prise de fonction.

Siandou Fofana a évoqué avec son hôte la candidature ivoirienne au Conseil exécutif de l'Organisation mondiale du tourisme (Omt), la proposition de la Côte d'Ivoire d'abriter en 2020 , et pour la première fois en Afrique, le Forum mondial sur l'investissement touristique (Investour),la pertinence de la stratégie nationale de développement touristique (« Sublime Côte d'Ivoire »)

Investour pour la 1ère fois en Afrique ?

Au nombre des atouts de son pays, pour accueillir en 2020 le Forum mondial sur l'investissement touristique, le ministre Siandou Fofana a évoqué les capacités organisationnelles, hôtelières et techniques qui ont permis d'organiser des événements comme Sommet Ua/Ue, les VIIIes Jeux de la Francophonie, le Masa, et bientôt le Congrès mondial de l'Union postale universelle.

S'agissant de l'acte de candidature de la Côte d'Ivoire au Conseil exécutif de l'Omt, du 9 au 13 septembre 2019 à Saint-Pétersbourg (Russie), il a été noté qu'il est accueilli avec enthousiasme par l'instance internationale.

Des questions de formations à distance, de lobbying et de parrainage d'organisations professionnelles, entreprises privés et autres opérateurs touristiques affiliés, ont été abordées. L'homme du ministre Siandou Fofana s'est réjoui de l'idée partagée par les ministres ivoirien et burkinabé en charge du tourisme, en fin de semaine dernière, à Abidjan, de mettre le modèle de « Sublime Côte d'Ivoire » au service de l'espace sous-régional de l'Uemoa.

Dircom Mintour & Loisirs

III. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général

Coopération : « Mariage » entre la ville de Nice et le District Autonome d'Abidjan (regionale.info)

- https://regionale.info/cooperation-mariage-entre-la-ville-de-nice-et-le-district-autonome-dabidjan/
- Le 3 avril 2019

Le maire de Nice, Christian Estrosi séjourne depuis le lundi 1er Avril à Abidjan. Une visite qui rentre dans le cadre du renforcement de coopération entre la ville de Nice et le District Autonome d'Abidjan. Ces deux villes sont liées par un accord général de partenariat depuis 2013.

Beugré Mambé et Christian Estrosi renforce leur coopération ©/DR

La rencontre a permis au Maire de Nice et à toute sa délégation de renforcer davantage la coopération entre le District Autonome d'Abidjan et sa circonscription. Dans cette logique, Christian Estrosi, a fait don de véhicule à l'unité de production d'attiéké de Brofodoumé.

L'hôte du gouverneur, Beugré Mambé a également offert des ordinateurs et des livres au district d'Abidjan et à certaines écoles d'Abidjan comme le groupe scolaire des Deux Plateaux.

Le maire de Nice s'est également imprégné des réalités sociales du district en visitant des centres d'incubations.

Selon Christian Estrosi : « *toutes ces années que ce soit la coopération sur les jeux de la francophonie de Nice ou celle d'Abidjan, que ce soit dans les partenariats avec l'hôpital d'Abidjan et le CHU de Nice ou que ce soit dans le domaine de l'environnement, nous allons continuer à travailler ensemble en démontrant en tout cas qu'en échangeant nos bonnes pratiques, en nous apportant un peu d'énergie l'un et à l'autre on peut être plus fort* » a-t-il soutenu.

Et d'ajouter que : « *à deux en mettant notre foi dans l'homme, dans la femme et dans l'enfant que*

nous allons continuer à nourrir de belle expérience pour l'avenir ensemble » a déclaré le maire de Nice.

Kobra livre sa recette pour la revalorisation et l'organisation du secteur de la danse (Interview) (www.digitalcongo.net)

- https://www.digitalcongo.net/article/5cbb158043010f000478a70e/
- Le 20 avril 2019

Pour Kobra, il faut déjà commencer par allouer un budget au secteur de la danse, puis avoir un ministre sérieux, mettre en place un audit pour contrôler les dépenses engagées par les pilotes de ce budget et enfin créer une fédération des danses urbaines pour une meilleure gestion de ce secteur.

Danseur urbain et Hip-hop, co-fondateur de la compagnie de danse Fubu Dance Crew, Thierry Bakuatshilela Katufu, connu sous le sobriquet de Kobra, a livré des motifs sensés motivés le gouvernement rd-congolais à soutenir la danse et les danseurs. « Il y a tant à gagner dans ce domaine… En 2024, le break dance fera partie des disciplines alignées aux compétitions mondiales telles que les Jeux Olympiques.
Qui sait si ce sont les danseurs qui offriront au pays sa première médaille olympique », a-t-il dit à la faveur d'une interview au cours de laquelle il a annoncé la fin de sa carrière en 2019 après 18 ans d'exercice et dévoilé ses recettes pour une meilleure organisation du secteur de la danse. Entretien.
Bien que rd-congolais, vous avez choisi de pratiquer la danse occidentale, entre autres le break, le smurf, le popping, le jerk. Pourquoi ?
Dans mon enfance, j'étais très plongé dans la danse locale. En grandissant, je regardais beaucoup de films de street dance, de clips de musique Hip-hop. De là, j'avais trouvé que c'était intéressant de faire la danse occidentale puisque j'avais déjà maîtrisé les danses du pays. Je voulais faire une exclusivité dans mon entourage. Je voulais être polyvalent.
Qui est votre modèle dans la danse ?
A mes débuts, mon modèle était Cédric Romela. Nous l'appelions Fubu. A l'heure actuelle, c'est l'américain Bboy Thesis.
Vivez-vous de la danse ?
Dire qu'on peut vivre de la danse dans mon pays, c'est de la fausseté. Je ne vis pas de ça puisque ce n'est pas pris en compte ni en charge par le ministre de la Cultures et des arts. Les danseurs de ma

filière sont marginalisés. Je ne fais pas la danse comme un loisir. Pour moi, c'est une carrière. Je le fais avec amour et passion, même s'il ne me donne pas autant de satisfaction.

Sous d'autres cieux, la danse professionnelle procure satisfaction aux danseurs. Qu'est-ce qui empêche la Rd-Congo de professionnaliser la danse ?

C'est le manque de sérieux de nos autorités et des danseurs eux-mêmes. Un danseur qui souffre pour apprendre doit être exigeant envers les producteurs et autres. Puisqu'il n'y a pas assez de prestations ou sollicitations, ils acceptent de prester moyennant un petit per diem. Il y a aussi le manque de considération de la part de nos autorités.

Le ministère de la Culture et des arts ne s'intéresse pas à la danse. Il est plus focalisé sur le business des missions de service payé pour insérer des personnes qui lui paient pour figurer dans les listes des artistes devant effectuer le voyage. Les danseurs sont abandonnés à leur triste sort.

Quels événements de danse souhaiteriez-vous voir s'organiser dans les prochains jours en Rd-Congo ?

J'aimerai revoir le festival 100% break dance de Kinshasa, organisé par Eventsrdc.com, les préliminaires du prestigieux festival Gabao Hip-hop, Kinanim Battle, le festival aiRDiCi et le BBA Jam.

Quel appel lancez-vous au Président de la République pour la revalorisation de la danse ?

Il faut déjà commencer par allouer un budget à ce secteur, puis avoir un ministre sérieux. Le Président peut mettre en place un audit pour contrôler les dépenses engagées par les pilotes de ce budget. L'on peut aussi créer une fédération des danses urbaines pour une meilleure gestion de ce secteur.

Pourquoi le gouvernement devrait vous accorder tout ce que vous venez d'énumérer ?

Il y a tant à gagner dans ce domaine. Récemment, nous n'avons pas récolté des résultats positifs aux Jeux de la Francophonie, parce que les sélections ont été faites en catimini et par des personnes non habiles.

En 2024, le break dance fera partie des disciplines alignées aux compétitions mondiales telles que les Jeux Olympiques. Qui sait si ce sont les danseurs qui offriront au pays sa première médaille olympique.

Jusqu'à ce jour, nous n'avons pas participé à un événement international à cause de la négligence du gouvernement et de ses dirigeants. Et pourtant, nous avons un talent supérieur à beaucoup de pays d'Afrique.

À quand votre jubilé ?

Aujourd'hui, je ne m'entraîne plus trop. Je manage mon groupe et préside ma structure OBF dans l'organisation de la compétition de danse One Bboy Battle. 2019 est ma dernière année. Je vais arrêter les prestations pour rester coach et moniteur de plusieurs projets de danse.

Cinardo Kivuila/Eventrdc.com

IV. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie

"Les problèmes de la littérature francophone sont les mêmes en France qu'à Brazzaville" (information.tv5monde.com)

- https://information.tv5monde.com/afrique/les-problemes-de-la-litterature-francophone-sont-les-memes-en-france-qu-brazzaville-292219
- Le 1er avril 2019

Au Festival international du livre et des arts francophones 2018 (FILAF), l'écrivain franco-congolais Emmanuel Dongala. ©FILAF

Jusqu'au 6 avril se tient à Brazzaville, au Congo, la 3ème édition du Festival International du Livre et des Arts Francophones. Piloté par l'Institut français du Congo et le lycée français Saint-Exupery de Brazzaville, le FILAF est l'occasion de favoriser la diffusion des auteurs africains francophones et l'accès au livre. Entretien avec sa directrice et fondatrice Khady Fall Diagne.

Khady Fall Diagne, conceptrice et directrice du FILAF.
© D. R.

Le Festival International du Livre et des Arts Francophones (FILAF) se veut d'abord un dispositif culturel et littéraire, dédié à l'éducation et à la jeunesse. En quoi cela consiste-t-il ?

Khady Fall Diagne : Sur un territoire brazzavillois où l'accès au livre et à la culture est un problème majeur, la cible principale de ce projet est de toute évidence la jeunesse.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, les problèmes auxquels la littérature francophone est confrontée en France sont les mêmes ici : les textes diffusés se limitent souvent à ceux de quelques aînés - les écrivains nés avant les indépendances africaines - comme Seydou Bodian, Henri Lopes, Amadou Hampâté Bâ, Léopold Sédar Senghor, Cheikh Hamidou Kane ou encore Aimé Césaire ; exception faite de feu le Congolais Sony Labou Tansi, très largement étudié dans les classes.

Les autres auteurs congolais comme Emmanuel Dongala, Gabriel Okoundji ou même Alain Mabanckou sont souvent peu connus des adultes, et parfois pas du tout des jeunes. Les pionnières de la littérature francophone telles que Mariama Bâ ou Aminata Sow Fall, sont totalement méconnues. Il en est de même pour la nouvelle génération, celle de Bessora, Hemley Boum…

Comment est née l'idée du FILAF ?

"*Au départ, c'était un objet de formation dévolu aux enseignants de l'académie de Lille en France*, nous confie sa directrice et fondatrice Khady Fall Diagne. *Il s'agissait alors de les inciter à utiliser les textes d'auteurs francophones d'Afrique et de la Caraïbe. Dès sa création en 2007, le dispositif a connu un succès au-delà de mes espérances.*

De 2008 à 2015, ce public d'enseignants, français pour la plupart, a pu aller à la rencontre d'auteurs auparavant inconnus d'eux comme Fatou Diome, Fouad Laroui, Ken Bugul, Lamia Berrada, Makenzy Orcel, Henri Lopes ou encore Marc-Alexandre Oho-Bambe dit Capitaine Alexandre.

C'était aussi un espace pour évoquer les difficultés liées à l'exploitation, à la lecture et à la diffusion des textes francophones : disponibilité dans les librairies, références culturelles peu familières, manque de visibilité médiatique... Et en 2015, quand j'ai été affectée à Brazzaville, au Congo, comme enseignante expatriée, j'ai proposé à l'Institut Français l'idée du FILAF, qui s'inscrit dans la droite ligne de mon expérience d'enseignante."

L'accès au livre est une gageure pour une bonne partie des populations du continent, en particulier pour les jeunes. Comment peut-on y remédier ?

Le premier obstacle auquel le FILAF est confronté est la disponibilité du livre. En effet, il n'existe que deux librairies fonctionnelles à Brazzaville : la librairie des manguiers et l'Harmattan. Récemment, une Fnac s'est implantée dans la ville, mais pour le public que nous visons, elle est financièrement inaccessible.

Pour notre festival, les premières années ici ont été chaotiques. Et c'est avec la contribution et

l'amitié de quelques écrivains invités, que nous avons pu disposer de quelques livres pendant le FILAF. Pour la petite anecdote, l'année dernière, les livres ont dû être acheminés par valise diplomatique, grâce au soutien de l'ambassade France ; ce qui représente un coût financier considérable. Et cette année encore, la diffusion du livre dans les établissements scolaires avec lesquels nous travaillons n'a pu être assurée que grâce à la mobilisation de nos mécènes, comme l'ambassade de France et le lycée français. Mais c'est une goutte d'eau dans la vaste mer que constitue cette quasi -absence du livre.

A long terme, l'une des solutions pourrait être la diffusion du livre à tarif très réduit, avec des systèmes de subventions, comme cela existe dans certains pays. Vendre le livre à 1, 2, maximum 3 euros, permettrait à un public, pourtant avide de connaissances, d'avoir accès à la lecture. Nous sommes en train de mener une réflexion avec des maisons d'édition françaises - mais aussi progressivement dans d'autres pays -, pour la récupération des livres invendus ou à recycler.

L'écrivain soudanais Abdelaziz Baraka Sakin et le journaliste Yvan Amar au Lycée français Saint-Exupery de Brazzaville en 2018.
© D. R.

Pour cette troisième édition du FILAF, vous avez retenu comme thématique l'exil et les migrations. Pourquoi un tel choix ?

Quel citoyen n'a pas été choqué par les images diffusées en boucle sur la détresse des migrants, le manque de réponses apportées à leur décision de s'exiler. Vous savez, l'exil est une mort symbolique à soi, elle constitue une forme de violence existentielle. Mais la suprême violence réside dans le mépris de l'accueil réservé à cette vague massive de migrants.

Cette réalité nous concerne tous, même si en tant que citoyens et citoyennes, nous n'avons que peu de moyens à proposer. Conformément au principe régissant le FILAF, nous nous saisissons de l'actualité, non pas pour prendre position ou donner un quelconque avis. C'est une nouvelle occasion de souligner la manière dont la création artistique et littéraire s'est toujours saisie des questions qui touchent l'humain.

Les écrivains Marc Alexandre Oho Bambe - 2e à partir de la gauche - et Emmanuel Dongala - au centre -, avec les étudiants de la faculté de lettres de l'Université Marien Ngouabi, de Brazzaville, lors de la dernière édition du FILAF.
© D. R.

En plus de la littérature, quels sont ces arts francophones qui seront célébrés lors de cette édition 2019 ?

Notre projet a l'ambition de créer des passerelles entre les zones géographiques, les publics (scolaires et experts, néophytes), les esthétiques et les genres artistiques. Nous proposons une programmation culturelle qui accompagne, croise, enrichit les échanges avec les auteurs. Cette année, le FILAF a l'honneur d'accueillir le graphiste et designer Fred Ebami, tout comme le plasticien Jean Wilfried Djaha. Les auteurs ayant des casquettes multiples, offrent sous forme de cartes blanches, d'époustouflantes performances artistiques.

L'année dernière, Marc-Alexandre Oho-Bambe et Makenzy Orcel ont subjugué le public avec une création éphémère intitulée « Bordel ». Cette année, Marc-Alexandre Oho-Bambe revient en force, accompagné de son collectif *« On a slamé sur la lune »* - Caroline Bentz, Gaelle Rauche, Ange - Alexandre Oho Bambe, Albert Morisseau -Leroy et Fred Ebami. Il nous propose deux somptueuses performances : Expoésie, un vernissage de l'exposition poétique de Fred Ebami, et surtout un opéra slam baroque !

Jean -Luc Raharimanana a aussi carte blanche pour une création ; il nous offre une émouvante lecture musicale intitulée *« Mots et mouvements, traversée de la voix et du corps.»* Mais nous valorisons aussi la culture locale. Cette semaine est aussi ponctuée de concerts avec Fanie Fayar, la révélation congolaise des jeux de la francophonie, et *« Les mamans du Congo »,* qui poursuivent leur

chemin vers le succès et une carrière internationale. Enfin, la compagnie *Cap Congo* propose une création de danse contemporaine lors d'une résidence artistique à l'Institut Français, à partir de l'adaptation du roman d'Emmanuel Dongala *« Jazz et vin de palme »*.

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, VIIles Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Jeux de la francophonie Abidjan 2017 : Les mérites des Athlètes Burkinabè reconnus (www.faso-actu.net)

- https://www.faso-actu.net/actualites/jeux-de-la-francophonie-abidjan-2017-les-merites-des-athletes-burkinabe-reconnus
- Le 11 avril 2019

Ecrit par: Abdoul Ouedraogo 11 avril 2019

Une cérémonie de reconnaissance des mérites des Athlètes Burkinabè s'est tenue ce jeudi 11 avril 2019 à Ouagadougou, en présence du ministre des Sports et des Loisirs, Daouda AZOUPIOU. Il a été une occasion pour les responsables de remettre les différents prix aux champions.

Les Jeux de la Francophonie 2017 ont eu lieu du 21 juillet au 30 juillet 2017 à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Il s'agit de la troisième compétition internationale accueillie par la ville depuis 2011, après le Championnat d'Afrique de basket-ball 2013 et la Coupe du monde de taekwondo 2013. A cette occasion, des athlètes burkinabè qui ont pris part à cette compétition sont revenus, champions, au pays avec différentes médailles.

Le ministère des Sports et des loisirs par le biais de la Conférence des ministres de la jeunesse et des sports de la Francophonie (CONFEJES), reconnait les mérites de ces Athlètes à travers une cérémonie de remise de prix.

En effet, les champions figurant sur la liste des médailles de Bronze des jeux de la francophonie Abidjan 2017, sont récompensés à hauteur de 500 000 FCFA au total . Il s'agit notamment de NABI W. Josiane (55 kg) et ZERBO Eloi (100 kg) qui repartent, chacun, avec une somme de 250 000 FCFA.

Quant à ceux figurant sur la liste des médailles d'argent, ils sont récompensés à hauteur de 1 050 000 FCFA au total dont 350 000 FCFA, chacun. Il s'agit de KAWANE Emmanuel Romaric L.Y (120kg), ZON Drissa (86 kg) et SAWADOGO Bienvenue (400m) qui n'a pas pu marqué sa présence à cette cérémonie car étant en stage à Dakar.

Le président de la Fédération Burkinabè d'Athlétisme, Francis Frédéric Sidibé a, au nom de ses Athlètes, traduit au ministre et aux responsables de la CONFEJES, tous les sentiments qui les animent. « *C'est un grand plaisir pour nous aujourd'hui, de prendre la parole au nom des Athlètes pour remercier très sincèrement la CONFEJES pour l'appui constant qu'elle apporte à notre sports* » , a-t-il laissé entendre, tout en précisant bénéficier d'un certain nombre de bourses et de stages de la part de cette conférence des ministres, sans oublier ses récompenses pour les Athlètes les plus méritants. « *C'est donc l'occasion pour nous de remercier la CONFEJES et le ministère des Sports et des loisirs pour l'ensemble des efforts qu'ils fournissent en soutien à notre sport national, en l'occurrence le football, la lutte, l'athlétisme et toutes les disciplines* » , a-t-il conclu.

« *J'ai eu l'honneur ce matin de recevoir les Athlètes qui ont participé en 2017, aux Jeux de la francophonie et qui y sont distingués* » , a déclaré Daouda AZOUPIOU, le ministre burkinabè des Sports et des loisirs. Pour le ministre, ces Athlètes ont porté très haut le drapeau du Burkina Faso, en remportant différentes médailles. A l'entendre, « *ces médailles sont primées depuis 2017. Donc la CONFEJES qui fait la promotion des Athlètes et qui intervient beaucoup dans l'entrepreneuriat des jeunes, a décerné des prix à ces sportifs »* . Le ministre les a reçus ce matin de façon solennelle, non seulement, pour les féliciter, les encourager d'avoir fait rayonner le Burkina à l'occasion de ces jeux de la francophonie, mais également leur remettre les prix décernés. Aussi, il a profité de l'occasion pour saluer Aron Biby, le champion du monde de Log Lift de la saison 2019 qui revêt un prestigieux

titre après avoir soulevé une charge de 220 kg. « *Tout le Peuple Burkinabè est fier de cet Athlète et de ses performances* » , a conclu monsieur le ministre.

Nabi Josiane (Burkina Faso), médaille de bronze, Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017
Zerbo Eloi (Burkina Faso), médaille de bronze, Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017
Kawané Emmanuel Romaric Lawa Y (Burkina Faso), Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017
Zon Drissa (Burkina Faso), Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017
Sawadogo Bienvenu (Burkina Faso), Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

Ministère des Sports et des Loisirs : Des lutteurs et des footballeuses chez Daouda Azoupiou (lefaso.net)

- https://lefaso.net/spip.php?article89078
- Le 12 avril 2019

Le ministre des Sports et des loisirs, Daouda Azoupiou, a reçu en audience, ce jeudi 11 avril 2019, des lutteurs médaillés aux derniers jeux de la Francophonie qui se sont tenus en 2017 en Côte d'Ivoire et le club de football féminin « Etincelles », vainqueur du Tournoi international de la discipline, qui s'est déroulé du 26 au 28 février 2019 au Bénin. Daouda Azoupiou les a tous félicités pour « avoir hissé haut le drapeau du Burkina » et les a encouragés à continuer ainsi, afin que notre pays puisse avoir droit de cité parmi les nations de sport.

Le ministre des Sports et des Loisirs a eu un calendrier très chargé ce jeudi 11 avril 2019. Entre réunion de cabinet et autres occupations professionnelles, il a reçu en audience des sportifs qui ont valablement représenté le Burkina à des compétitions à l'international.

Les médaillés aux jeux de la Francophonie…

Les premiers à s'entretenir avec Daouda Azoupiou, ce sont les lutteurs médaillés aux jeux de la Francophonie, qui se sont tenus à Abidjan en 2017. Deux ans après leurs exploits, ils ont enfin pu entrer en possession de la cagnotte financière qui accompagnait leurs médailles et ont été félicités par le ministre des Sports et des Loisirs. Il s'agit d'Eloi Zerbo et de Josiane Nabi, tous deux médaillés de bronze ; Idrissa Zon et Romaric Kwané, médaillés d'argent. Bienvenu Sawadogo, également médaillé d'argent en athlétisme, qui suit actuellement un stage au Sénégal, était évidemment absent à cette rencontre. Les médaillés de bronze ont reçu chacun la somme de 250 000 francs CFA, tandis que ceux qui ont obtenu la médaille d'argent ont reçu, chacun également, la cagnotte de 350 000 francs CFA.

Pour l'occasion, Daouda Azoupiou leur a renouvelé les félicitations de son département et la fierté du gouvernement à leur égard. « J'ai eu l'honneur de recevoir les athlètes qui se sont distingués en 2017 aux jeux de la Francophonie. Ces athlètes ont porté très haut le drapeau de notre pays en obtenant différentes médailles. Comme vous le savez, ces médailles sont primées. Depuis 2017, la CONFEJES (ndlr : Conférence des ministres de la jeunesse et des sports de la Francophonie), qui fait la promotion des athlètes, a décerné des prix à ces athlètes.

J’ai voulu ce matin les recevoir de façon solennelle pour, à la fois, les féliciter, les encourager pour avoir fait rayonner notre pays lors de ces jeux de la francophonie mais également leur remettre leur dû. C’était aussi l’occasion de féliciter les différentes fédérations qui accompagnent au quotidien les athlètes dans leur formation et qui les soutiennent avec du matériel », a expliqué Daouda Azoupiou.

Le football féminin à l’honneur…

Après avoir raccompagné les lutteurs, le ministre des Sports et des Loisirs a reçu, dans la foulée, le club de football féminin « Etincelles ». Basé à Tanghin, au secteur 17 de Ouagadougou, ce club a remporté le Tournoi international de football féminin qui s’est déroulé du 26 au 28 février 2019 au Bénin, et qui a rassemblé le Niger, le Togo, le Bénin et notre pays. Très jeune dans le milieu du football féminin, affilié à la FBF en 2014, le club « Etincelles » est détenteur de la Coupe du Faso 2018 et vient d’être sacré champion 2018-2019.

Les « filles de Pascal », comme on les appelle, sont allées présenter leurs acquis au ministre Azoupiou et demander son appui pour mieux faire à l'avenir. Le patron du département des Sports et des Loisirs n'a pas manqué d'exprimer sa satisfaction et sa fierté de les recevoir. « C'est toujours une fierté pour le Burkina Faso de recevoir ses fils qui ont permis à notre pays de rayonner. Cette fois-ci, il s'agit des « Etincelles » qui sont un club de football féminin.

Je voudrais leur adresser toutes mes félicitations pour l'engagement des filles dans ce club mais également au promoteur qui s'est battu, depuis 2014, et qui a permis au club de s'affirmer durant ces années. Ce parcours a permis à l'équipe de s'aguerrir et de remporter le tournoi au Bénin, en plus des différents prix. Je voudrais donc leur adresser toutes mes félicitations au nom du gouvernement du Burkina Faso. Il est vrai que nous faisons la promotion du sport dans toutes ses formes. Mais le sport féminin prend aujourd'hui de l'ampleur au plan international et notre pays ne peut pas être en reste.

Pour cela, je voudrais les féliciter et les rassurer de la disponibilité du ministère à accompagner toutes les initiatives qui entrent dans ce sens et rassurer les Etincelles qu'à partir de maintenant, nous aurons une attention particulière à leur évolution. Nous allons pouvoir les accompagner », a indiqué Daouda Azoupiou. Des propos qui ont plus que rassuré le promoteur du club. « Si les autorités ont un regard sur ce que nous faisons, cela ne fait que nous motiver à aller de l'avant », s'est réjoui Pascal Sawadogo.

JTB
Lefaso.net

Nabi Josiane (Burkina Faso), médaille de bronze, Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017
Zerbo Eloi (Burkina Faso), médaille de bronze, Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017
Kawané Emmanuel Romaric Lawa Y (Burkina Faso), Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017
Zon Drissa (Burkina Faso), Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017
Sawadogo Bienvenu (Burkina Faso), Lutte africaine, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

Maroc-Côte d'Ivoire: l'heure de la vengeance a sonné, selon la presse ivoirienne (www.lesiteinfo.com)

- https://www.lesiteinfo.com/sport/maroc-cote-divoire-lheure-de-la-vengeance-a-sonne-selon-la-presse-ivoirienne/
- Le 13 avril 2019

Le tirage au sort de la CAN 2019 a réservé un sacré sort pour les hommes de Hervé Renard. Le Maroc a hérité de la Côte d'Ivoire, de l'Afrique du sud et de la Namibie. C'est le groupe de la mort pour la presse ivoirienne qui considère les Lions de l'Atlas comme la bête noire des Éléphants.

Sport-ivoire estime que "la bande de Renard suit les Éléphants comme une ombre" et rappelle que "la dernière confrontation ne fut pas une belle histoire pour les Ivoiriens". En effet, le Maroc avait éliminé la Côte d'ivoire, sur ses terres en novembre 2017 (0-2), pour garantir sa place au Mondial 2018. Sans parler de la victoire (1-0) le 24 janvier 2017 qui a stoppé les rêves de la Côte d'Ivoire au premier tour de la CAN gabonaise.

Pour le site ivoirien, c'est l'occasion pour la Côte d'ivoire "de rompre avec la série noire face aux Lions de l'Atlas". Il en va de même pour le média, *Mondial sport*, qui fait savoir que les Lions ont privé la Côte d'Ivoire du Mondial mais pas que…

"Une domination chez les plus jeunes également puisque la sélection U20 du Royaume Chérifien a battu son homologue ivoirienne en finale des Jeux de la Francophonie 2017 à Abidjan", écrit le média.

Par ailleurs, *Mondial sport*, a fait savoir que le Maroc ne détient qu'une seule Coupe d'Afrique des nations (1976). Mais il a également rappelé que l'équipe nationale a "non seulement un soutien indéfectible du roi Mohammed VI mais surtout un sélectionneur hors pair en la personne d'Hervé Renard. Le même qui a remporté la CAN 2015 avec les Eléphants".

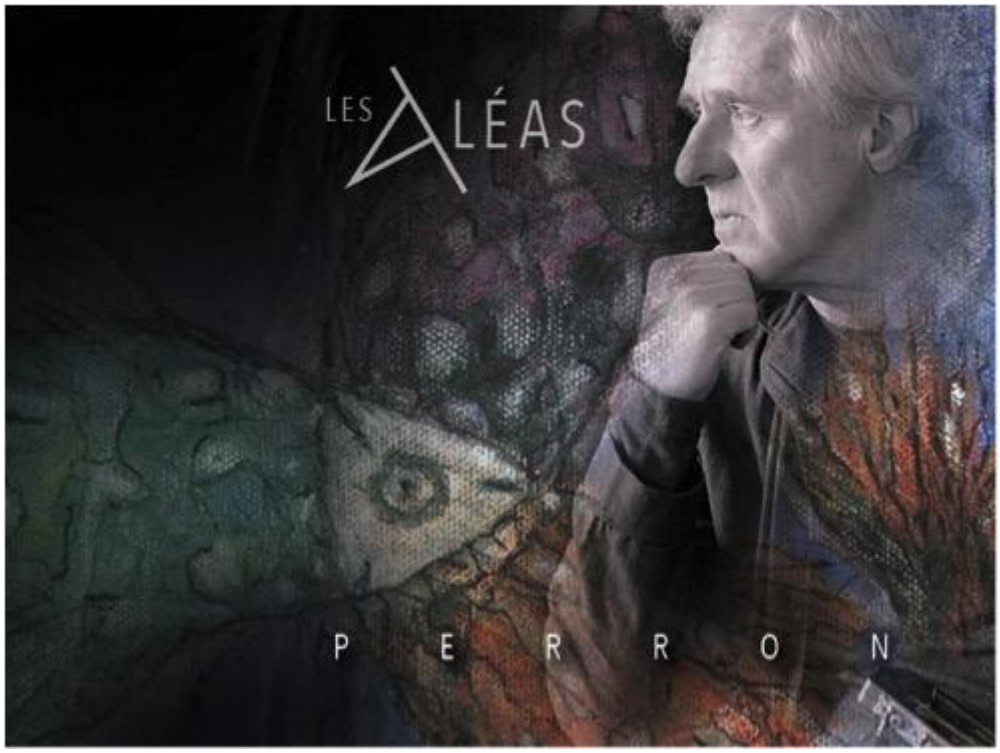
Le duel entre le Maroc et la Côte d'Ivoire s'annonce électrique. La presse ivoirienne se méfie des Lions de l'Atlas et pense que l'heure de la vengeance a sonné. Qui sortira vainqueur de cette rencontre? Seul l'avenir nous le dira.

Kabiro Bhyer

Maroc - Côte d' Ivoire, Football masculin, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

Lancement du nouvel album de Normand Perron: Les Aléas (www.lareleve.qc.ca)

- https://www.lareleve.qc.ca/2019/04/25/lancement-du-nouvel-album-de-normand-perron-les-aleas/
- Le 25 avril 2019



Précédé par Perron (1983), Méli-mélo (1992), Dérive (1999), Balbuzard (2002), il s'agit d'un cinquième album pour l'auteur-compositeur-interprète. *(Photo : Courtoisie)*

C'est le vendredi 19 avril dernier qu'avait lieu le lancement du nouvel album de Normand Perron, Les Aléas, à la Maison Lenoblet-du-Plessis de Contrecoeur. Pendant cette formule 5 à 7 ouverte à tous, les personnes présentes ont eu l'opportunité de voir Normand Perron interpréter quelques unes de ses créations en version acoustique.

Précédé par Perron (1983), Méli-mélo (1992), Dérive (1999), Balbuzard (2002), il s'agit d'un cinquième album pour l'auteur-compositeur-interprète.

Normand Perron fait carrière en musique depuis plus de 30 ans, au Québec, en France, en Belgique, en Afrique, et aux États-Unis. En plus de ses albums, il a écrit des musiques pour les spectacles de François Lavallée, conteur, et l'a accompagné en tournée au Québec, en France ainsi qu'en Afrique, où ils ont gagné la médaille d'or au jeux de la Francophonie de 2005.

En 2013, il recevait le prix du Grand Héron d'honneur de l'Ordre du Survenant pour l'ensemble de sa carrière. Le Contrecoeurois a aussi présenté pendant 12 ans les Perrons Musicaux, tous les dimanches d'août, pendant lesquels il accompagnait sur scène des talents locaux.

Une voix qui nous souffle des textes bien ciselés, sur des musiques «folk-rock» enrobés de percussions, basse, guitares, banjo, mandoline et harmonica.

Lavallée François (Canada), médaille d'or au concours de Contes et conteurs des Ves Jeux de la Francophonie, Niger 2005

72h du livre : du théâtre avec Petit Tonton dans “Le duel au fouet” (http://generations224.com)

- http://generations224.com/72h-du-livre-du-theatre-avec-petit-tonton-dans-le-duel-au-fouet/
- Le 26 avril 2019

Véritable vitrine de l’expression artistique et culturelle, les “72h du livre” événement qui promeut le livre et la lecture chaque année du 23 au 25 avril, a proposé au cours de son onzième édition, une pièce de théâtre intitulée “le duel du fouet”, dans la nuit du 23 avril dernier.

Avec une dextérité artistique, le conteur Petit Tonton s’est fondu dans la peau d’un comédien, pour faire voyager le public entre les lignes de Lamine Kapi Camara, auteur de “Safrin ou le duel au fouet”, d’où est extrait ladite pièce.

Sur le choix du texte, Moussa Doumbouya communément appelé Petit Tonton a affirmé : “l’une de mes missions aujourd’hui, c’est la valorisation de nos auteurs et celui de “Safrin ou le duel au fouet” , est un guinéen. Ensuite, c’est un beau texte qui parle de la géographie, de l’histoire, des richesses, de l’organisation de la société mandingue. Enfin, le premier spectacle professionnel de théâtre dans lequel j’ai joué en tant que comédien professionnel, était une autre adaptation du même texte”.

Parlant de ses attentes avec la pièce “Le duel au fouet” , Petit Tonton espère que le spectacle puisse être un stimulant : “la nouvelle génération doit comprendre que les sociétés traditionnelles africaines, sont caractérisées par l’oralité. Et qu’à travers les contes et légendes, on peut apprendre et comprendre beaucoup de choses. Les contes sont une partie de notre identité car « qui ne sait pas d’où il vient, ne saura pas où il va ».

Conteur de renommée internationale avec sa médaillé d’argent aux Jeux de la Francophonie, Petit Tonton a assuré le jeu de rôle durant la soixante de minutes. Et comme recette magique, il a indiqué avoir la chance d’être comédien et conteur : “donc j’utilise mon talent et expérience de comédien, pour incarner les personnages de mes contes et donner l’émotion qu’il faut”.

A titre d’informations, la nuit du 23 avril a démarré par la danse des mots avec des slameurs guinéen

du club “ J’art-icule”. Une bonne dose de caressé verbale qui a laissé place à Petit Tonton dans le spectacle “ Le duel au fouet”.

Alpha Camara

Doumbouya Moussa- Compagnie Arc-en-ciel (Guinée), médaille d’argent, Contes et conteurs, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d’Ivoire /Abidjan 2017

National Awards: la confusion des genres (www.lexpress.mu)

- https://www.lexpress.mu/article/351991/national-awards-confusion-genres
- Le 29 avril 2019

La seconde édition des National Awards, soirée de remise de trophées organisée par le ministère des Arts et de la culture n’a pas fait que des heureux, le jeudi 25 avril. Le palmarès laisse un sentiment d’incompréhension autour des critères de sélection.

Réaction Stephen Bongarçon : «content pour Jean-Renat Anamah»

Stephen Bongarçon était nominé dans la catégorie danse, ainsi que Kate Ramboro-Gungadoo. C'est Jean Renat Anamah qui l'a emporté. Réaction de Stephen Bongarçon : *«Je suis content pour Jean-Renat Anamah. C'est quelqu'un qui mérite d'être récompensé parce qu'il a beaucoup œuvré pour le pays. Il n'avait jamais eu de récompense de cette envergure auparavant. Toutefois, je trouve que les critères pour cet "award" sont assez flous. Il serait bien qu'ils soient mieux expliqués.»* Pour le danseur et chorégraphe, le moment fort de la soirée était la remise de prix à Murvin Clélie par Serge Lebrasse. «C'était émouvant de voir ces deux artistes que des dizaines d'années séparent réunis par une même passion. C'est une bonne idée à répéter.

Un jury discret

Pour la seconde édition des National Awards, le jury était composé de trois membres du managing committee du National Arts Fund : Gaëtan Abel, le responsable, Soorya Gayan, directrice du Mahatma Gandhi Institute (MGI) et Gowtam Soobarah, ancien director of Culture au ministère de tutelle, aujourd'hui à la retraite. Karl Mootoosamy, ancien directeur de la Mauritius Tourism Promotion Authority, était aussi de la partie. Il agit comme consultant auprès du ministère des Arts et de la culture, dans l'organisation de manifestations telles le Festival International Kreol, la fête nationale etc. Officiellement, les National Awards veulent «*honorer des créateurs et interprètes mauriciens qui ont résidé à Maurice au cours des deux dernières années, pour leur contribution artistique et culturelle exceptionnelle en 2018».*

Miselaine Duval : «Un sentiment d'injustice»

Le mois prochain, Miselaine Duval fêtera ses 25 ans de carrière avec un one-woman show intitulé Koze Miselaine. Mais elle n'attend pas pour se faire entendre. Aux National Awards, Miselaine Duval était nominée dans deux catégories : théâtre et cinéma. La responsable de Karavann Events, société qui gère les Komiko, est repartie de la cérémonie des National Awards avec un *«sentiment d'injustice»*. Ainsi que «*l'impression que l'on a comparé ce qui n'est pas comparable. À l'avenir, il faudrait que ce soit plus équitable».* Elle retient qu'après cette soirée à Balaclava, *«beaucoup de gens sont venus me parler comme s'ils avaient pitié de moi».*

Miselaine Duval précise : «Je ne me bagarre pas pour le prix de Rs 100 000. Je respecte ceux qui ont gagné. Je respecte le jury qui, je suppose, est très qualifié pour juger les créations artistiques, mais on ne s'est pas battus à armes égales.»

Dans la catégorie théâtre, il y avait, face à elle, les initiatives de théâtre en entreprise de Hervé Bax de Keating, de la société Eclosia et Marousia Bouvery d'Abaim, venue défendre la comédie musicale Tizan ar so 8 frer, qui mettait en scène 60 enfants. C'est Abaim qui l'a emporté. Commentaire de Miselaine Duval : «Je croyais que c'est le théâtre professionnel qui allait être jugé.»

Dans la catégorie cinéma, les deux autres nominés étaient Jonathan Becherel, avec le long-métrage Kontan pa kontan mo pou kontan, et Vijendra Ramdhun avec le court-métrage Leritaz nou ancet,

avec lequel il a remporté un concours organisé par le ministère du Tourisme. Miselaine Duval a à son actif les longs-métrages Panik et Bénédiction. C'est le court-métrage qui a gagné.

«Assez confuse» après la remise de trophées, Miselaine Duval confie que ce sont des cadres du ministère des Arts et de la culture qui l'ont encouragée à déposer un dossier de participation. «*C'est 48 heures avant la soirée que j'ai su que j'étais nominée pour le cinéma. Pour le théâtre, je l'ai appris sur place.»*

Observateur Issa Asgarally : «Une bonne idée, mais…»

Issa Asgarally, docteur en linguistique et chargé de cours à l'Open University, était parmi les invités jeudi, à l'hôtel Ravenala, Balaclava. Il dirige actuellement une enquête sur Les pratiques culturelles et les industries culturelles émergentes à Maurice, avec le soutien du National Arts Fund.

Sollicité pour un avis sur cette remise de prix, il est d'avis qu'il s'agit d'une «bonne initiative». Issa Asgarally souligne que «la littérature comprend le théâtre qui est un genre littéraire. Et la danse repose sur la musique». Il se demande : «*Si certaines catégories (la littérature et la musique) sont assez éloignées, ne faudrait-il pas un jury spécialisé, par exemple de deux membres, sous la même présidence ?»*

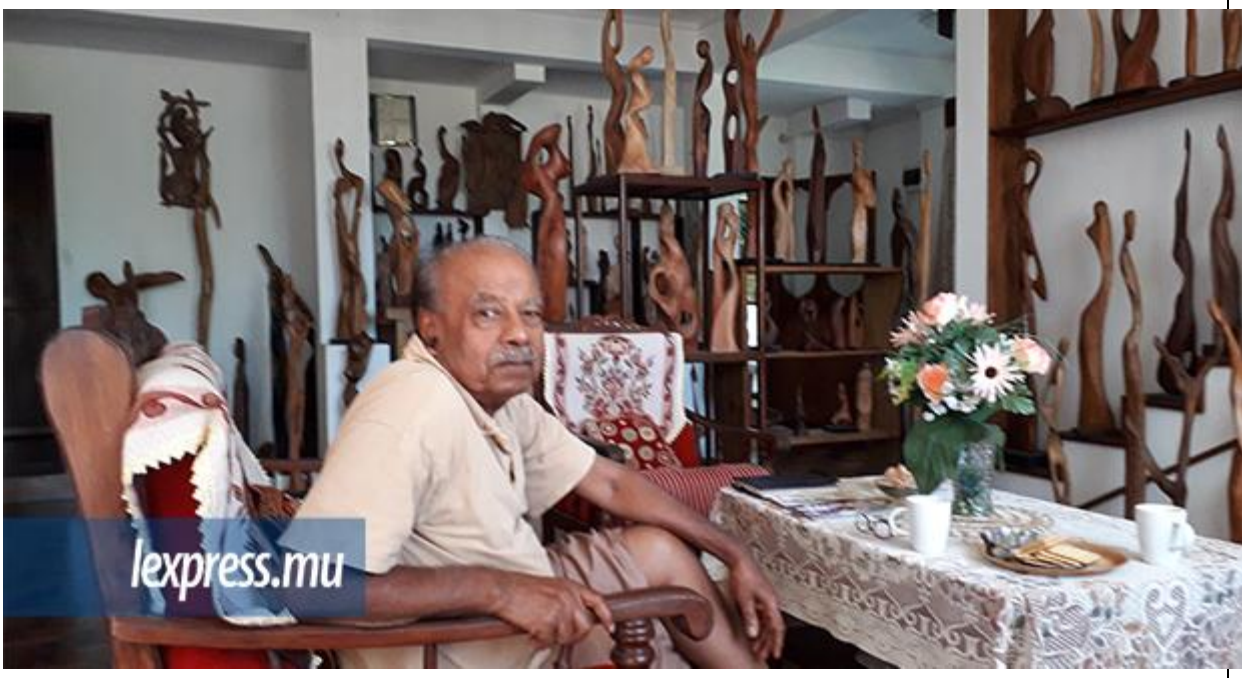
L'observateur note que dans son discours, le ministre Pradeep Roopun «*a dit qu'il y avait une centaine de candidats dans les six catégories. Le jury a donc choisi environ 20 % de ce nombre, car il y avait 18 nominés. Pour cette raison, je m'étonne que le président et les autres membres du jury n'aient pas été sur scène à un moment donné. Au Festival de Cannes, le président et tous les membres du jury sont sur scène à l'ouverture et à la clôture».*

Il se demande si «*l'absence de certains (auteurs, cinéastes, plas- ticiens, etc.) parmi les nominés est due au fait qu'ils n'ont pas envoyé de dossier au ministère ? Ou au fait que l'œuvre n'ait pas été présen- tée en 2018 ? Je pense ici à Sharvan Anenden, réalisateur de The Comeback».*

Enfin, à propos des animateurs de la soirée (Stephanie Mardi de la MBC, Miguel Hermelin de Radio One, Ryan de Top FM et Brandon de Radio Plus), Issa Asgarally se demande : «Ne faudrait-il pas un minimum de préparation dans chaque catégorie ? Un seul d'entre eux a tenté de le faire dans la catégorie théâtre. C'était tout de même une cérémo- nie de récompense dans le domaine des arts et

de la culture !»

Lifetime achievement. Dhyaneshwar Dausoa : «depuis quand on attend une galerie d'art nationale ?»



Son état de santé n'a pas permis au sculpteur Dhyaneshwar Dausoa, 74 ans, de venir prendre son lifetime achievement award. Sa première exposition remonte à 1969, à la galerie Max Boullé, à l'époque au Plaza. Il a travaillé pendant 29 ans au Mahatma Gandhi Institute (MGI), et était *«l'un des premiers à la fondation de l'école des Beaux-Arts*». Dhyaneshwar Dausoa a une longue liste de participation à des solos, des collectifs et des festivals à l'étranger. Toujours actif, il envisage – si sa santé le lui permet – de repartir en Tunisie dans le courant de l'année, pour un festival d'art. Ce National Award est *«une surprise pour moi. Je n'ai jamais attendu les récompenses. J'ai toujours travaillé pour le plaisir. Je remercie ceux qui ont pris cette décision*». Quand on lui demande d'où lui vient son amour du bois, il confie : *«Mon père était charpentier. Mo ti fer manev ar li.»*

Dans son salon-galerie chargé d'œuvres, à Dagotière, il pose un regard avisé sur la situation des arts plastiques à Maurice. Sa principale interrogation : «*Depuis combien de temps on attend une galerie d'art nationale ? Pas seulement une salle d'exposition permanente, mais surtout un lieu où tous les visiteurs peuvent trouver tous les renseignements nécessaires sur les artistes. C'est primordial.*» Rappelons que depuis sa création en 1999, la National Art Gallery n'a qu'un bureau administratif.

Mais pour l'artiste, le «*plus gros problème, c'est le manque d'intérêt de la population pour l'art». La faute notamment à l'enseignement de l'art «qui est devenu une formalité. Si l'enseignant d'art lui-*

même ne va pas aux expositions, est-ce qu'il va dire à ses élèves d'y aller ?» Dhyaneshwar Dausoa souligne : *«Combien de Mauriciens voyagent ? Mais que fait la majorité ? Bann ti komers. Combien vont visiter des musées, des galeries à l'étranger ? Pourtant, nous avons une population hautement éduquée. Mais quel est son niveau d'appréciation de la culture ? Nek zot konn zot travay, zot bann zoli ti bwat, zoli lakaz, zoli loto. C'est tout. Le pays produit des intellectuels mais on produit aussi des robots.»*

Cet ancien du MGI trouve aussi que l'institution a perdu un peu de son *«image culturelle»*. Il rappelle qu'elle avait jadis un projet de musée d'art qui n'a pas abouti. *«Les manifestations culturelles doivent coïncider avec les grandes manifestations de l'État.»* *«Prenez les Jeux de la Francophonie, il y a un volet de compétition artistique. Pourquoi ne pas le faire pour les Jeux des Iles ?»* Pour rappel c'est aux Jeux de la Fracophonie que les frères Samuel et Matthieu Joseph ont décroché l'or. Le plasticien plaide également en faveur d'une«commission d'achats des œuvres d'art». Une institution qui suivrait toutes les expositions et qui achèterait des œuvres. *«Ces œuvres ne doivent pas rester empilées quelque part, mais circuler dans tous les bureaux d'État où le public a accès. Aujourd'hui, dans les bureaux et les espaces publics, soit les murs sont vides, swa inn anpan enn kalandriye.»*

Les Frères Joseph (Maurice), médaille d'or, Danse de création, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

V. Contact

Direction du Comité International des Jeux de la Francophonie
Organisation Internationale de la Francophonie
19-21 avenue Bosquet
75007 Paris
Tel: +33 (0)1 44 37 32 04
Fax : +33(0)1 44 37 32 54
cijf@francophonie.org